

## Quand la pêche va, Lunenburg va

LUNENBURG, N.-E. (PC) — Cette petite ville portuaire, qui a vu passer quelques-uns des plus grands navigateurs et des plus beaux navires, à l'époque où ceux-ci étaient de bois, a célébré son 225<sup>e</sup> anniversaire, le 7 juin.

Cette localité pittoresque de 3,000 habitants a vu naître des flottes entières de navires de pêche, y compris le célèbre schooner de course Bluenose, immortalisé au revers des pièces canadiennes de 10 cents.

Les premiers colons abordèrent au port de Lunenburg à l'été de 1753. C'était pour la plupart des Allemands protestants, mais les Néo-Ecossais, interprétant erronément le mot "deutch", crurent qu'ils étaient hollandais (Dutch).

Avant de s'embarquer pour Lunenburg, ils avaient passé l'hiver aux abords de Halifax, où leur souvenir est marqué par une église et une rue (Little Dutch Church et Dutch Village Road).

Les colons donnèrent au village le nom de Lunenburg en l'honneur du roi George II d'Angleterre, qui était également le duc de Brunswick-Lunenburg.

En moins de 30 ans, les colons en étaient arrivés à construire des navires de pêche qui se rendaient jusqu'à des endroits aussi éloignés que le Labrador.

**Une flotte de pêche**  
Au cours des deux siècles suivants, la ville acquit la réputation de produire certains des

meilleurs armateurs, navigateurs et pêcheurs du monde entier. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la flotte de pêche de Lunenburg comptait près de 150 navires.

La pêche est encore aujourd'hui à la base de l'économie de Lunenburg. A un mille de l'endroit où les premiers colons débarquèrent se trouve la plus grande poissonnerie

d'Amérique du Nord, appartenant à la National Sea Products.

Lunenburg compte de belles vieilles maisons, des rues étroites et des côtes abruptes. Ses habitants décorent encore aujourd'hui leurs pelouses avec des coquillages ramenés de voyages lointains par les marins de Lunenburg.

### Les spécialistes

Les habitants de la ville ont conservé les vieilles recettes transmises par leurs ancêtres. Parmi les spécialistes de Lunenburg, il y a la tarte au babeurre, le pouding de bleuets, les navets en choucroute, et autres mets tous plus savoureux les uns que les autres. La choucroute de Lunenburg est fameuse dans toute la Nouvelle-Ecosse.

On avait organisé une reconstitution historique de l'arrivée des premiers colons, en costumes d'époque, ainsi qu'un défilé historique, des concerts et un concours de barbes.

Ces fêtes coïncident avec une période d'optimisme pour Lunenburg. En effet, à cause de la déclaration par le Canada de la limite de 200 milles, la ville peut espérer un regain de prospérité, dans l'industrie de la pêche qui n'avait commencé à décliner qu'il y a à peine quelques années. "La pêche va continuer, a déclaré le maire Sherman Zwicker."



UN EVENEMENT ANNUEL — Les courses internationales de Dory ont lieu chaque année sur la plage de Lunenburg, N.-E., pendant l'Exposition annuelle des pêcheries de Nouvelle-Ecosse et la Réunion des Pêcheurs.

On prévoit qu'il y aura cette année une plus grande assistance que d'habitude, étant donné que Lunenburg célèbre son 225<sup>e</sup> anniversaire. (Photo PC)

## L'Alberta et ses deux joyaux

par Phil O'Reilly

Avec ses nombreuses festivités, ses attractions touristiques et ses coins pittoresques, l'Alberta peut satisfaire toutes vos fantaisies de vacancier. Villes modernes, nature sauvage, montagnes majestueuses, vallées emchanteresses, forêts luxuriantes et régions désertiques: vous n'avez que l'embaras du choix.

Les deux principales villes de l'Alberta sont Edmonton, la capitale provinciale, et la trépidante Calgary. Durant l'été, ces deux villes organisent la plus grande fête publique en Amérique du Nord et, en 1978, elle sera plus grandiose que jamais. Tout d'abord, il y a le Stampede de Calgary (du 7 au 16 juillet) qui se termine demain, puis, les journées du Klondike, à Edmonton (du 19 au 29 juillet), suivies de l'une des plus importantes manifestations sportives au monde, les Jeux du Commonwealth (du 3 au 12 août).

Si vous êtes prévoyant, vous pouvez assister à toutes ces festivités.

Le Stampede de Calgary a souvent été surnommé "le plus grand spectacle en plein air au monde" et, tous les ans, il fait honneur à sa réputation. C'est le clou des compétitions de rodéo où les cow-boys dressent des chevaux sauvages, capturent des veaux au lasso, montent des taureaux et participent à la fameuse course de chariots attelés qui vous tient toujours en haleine.

Ces grandioses manifestations sont seulement un côté de la médaille. Les réjouissances commencent pas un défilé de chars allégoriques, de cow-boys et d'Indiens en habit d'apparat, de fanfares, etc. Les cow-boys prennent la relève dans l'après-midi pour donner leur spectacle et, à l'approche du crépuscule, le bruit sourd des attelages de quatre chevaux annonce le début de la course de chariots.

Après les clameurs de la tribune d'honneur et le coucher du soleil qui disparaît lentement derrière les montagnes dans le lointain, quelques grandes vedettes internationales entrent en scène. Mais ce n'est pas tout, loin de là; ajoutez un peu plus de couleurs, les flonflons et les arômes qui montent de l'immense allée centrale, avec tous les jeux et attractions qui font la joie des enfants dans toutes les expositions. Pour couronner le tout, la ville

entière prend un air de Far-West; la plupart des gens portent des bottes de cow-boy et coiffent un "stetson", chapeau à large bord caractéristique de cette ville de l'Ouest canadien. Le plus important est l'attitude de la population qui s'enorgueillit, à juste titre, de son sens de l'amitié et de l'hospitalité. Calgary possède également d'autres attraits et vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin: une vaste gamme de grands magasins et de boutiques spécialisées; des restaurants très bien cotés; des divertissements variés et de nombreux centres d'intérêt qui valent le déplacement.

Vous ne pouvez manquer l'impressionnante **Calgary Tower** qui pointe ses 188 mètres (626 pieds) vers le ciel, sa plate-forme d'observation, son bar et son restaurant tournant, endroit idéal pour dîner et admirer le magnifique panorama de la ville. Ne manquez pas de visiter le musée Glenbow, avec ses gravures exotiques, ses céramiques provenant de tous les coins du monde, ses objets d'art esquimaux et indien, ses centaines de pièces d'exposition qui racontent la vie dans l'Ouest canadien, depuis les débuts de la colonisation jusqu'à nos jours.

Le parc **Héritage** fait revivre l'ambiance authentique du début du siècle, avec son village d'autrefois où vous pouvez admirer un forgeron au travail ou acheter un pain fait à la maison.

Le jardin zoologique de Calgary compte parmi les plus remarquables d'Amérique du Nord. L'endroit rêvé pour les enfants est le **Kinsmen's Children's Zoo**. Visitez également le parc Dinosaur dans lequel 46 répliques d'animaux préhistoriques, grandeur nature, figurent dans leur environnement naturel.

N'oubliez pas non plus le **Calgary Centennial Planetarium** qui offre des projections sur l'astronomie, des films, des conférences et des expositions, sans oublier ses jardins agrémentés de chutes miniatures et de bassins remplis de truites des Rocheuses.

Tout cela n'est qu'un début, car à une heure de voiture de Calgary, d'innombrables loisirs vous attendent dans le célèbre Parc national de Banff, véritable paradis pour les vacances d'été et d'hiver.

Poussons un peu vers le nord, en direction de la trépidante Edmonton, capitale provinciale et hôte des XI<sup>e</sup> Jeux du Commonwealth. Tout d'abord, il y a les Journées du

Klondike, lorsque la ville entière fait un pas en arrière pour revivre les folles années de la ruée vers l'or (1890). Les devantures des magasins sont pavoisées et les habitants paradent en costume d'époque. Les attractions sont très variées et vous avez l'embaras du choix. Entre autres, vous pouvez assister à un vrai mélodrame du temps jadis au théâtre Citadel, ou à une course de radeaux sur les rapides de la rivière **Saskatchewan-Nord**.

Il fut un temps où le transport en radeau constituait une importante entreprise commerciale. De nos jours, il est devenu une activité de loisirs, avec des équipes qui rivalisent d'originalité dans leurs accoutrements aussi bizarres que pittoresques et qui pagayent ou rament en descendant le "Mighty Muddy", nom qu'on a donné également à la rivière Saskatchewan.

Si vous êtes d'attaque, voici un petit échantillon des différents loisirs dont vous pourrez profiter: tous les jours, d'excellentes fan-

tales convergent vers le centre de la ville où elles donnent un spectacle d'une demi-heure. Des véhicules de conception bizarre, conduits par des chauffeurs au talent plutôt douteux, dévalent l'avenue Jasper dans une amusante épreuve quotidienne baptisée le "Fun Tub Derby". En outre, vous pouvez prendre en plein air le petit déjeuner du Klondike, avoir l'occasion de rencontrer les gens du pays et d'apprécier l'incomparable hospitalité des Albertains.

Il y a aussi les garden-parties agrémentées de courses où les participants doivent parcourir une certaine distance en portant des plateaux chargés de verre remplis, sans en renverser le contenu. De plus, que ce soit un petit café intime ou une salle de danse dans n'importe quel hôtel, tous offrent d'excellents spectacles jusqu'à l'aube.

Pour les habitants d'Edmonton, la promenade du dimanche est l'événement de la semaine lorsque, parés de leurs plus beaux

atours, ils se retrouvent dans le centre de la ville. Les rues sont fermées à la circulation automobile, ce qui permet de former un mail immense; des orchestres de musique rock ou des groupes de musiciens amateurs animent une douzaine d'estrades.

Il ne faut pas oublier la vaste allée centrale, bordée de multiples jeux et attractions qui régaleront les enfants. Pour les adultes, il y a les courses de pur-sang et le casino.

Les Jeux du Commonwealth approchent cependant à grands pas. Les meilleurs athlètes de 48 pays se mesureront dans une dizaine de disciplines sportives, dont l'athlétisme, la gymnastique, le badminton, la boxe, le cyclisme, le boulingrin, le tir, la natation, le plongeon, l'haltérophilie et la lutte.

Si vous remontez à 1954, lorsque Vancouver a été l'hôte des Jeux, et au "mille du siècle" entre l'Anglais Roger Bannister et l'Australien John Landy, vous aurez une idée de calibre des athlètes.

La ville d'Edmonton a déjà pris

une bonne avance dans la construction des nouvelles installations sportives qui seront prêtes bien avant l'ouverture des Jeux; citons notamment le nouveau grand stade d'une capacité de 42,400 sièges.

Les Canadiens peuvent acheter des billets dans les 966 succursales de la banque Toronto-Dominion, un peu partout au pays. Dans les autres pays du Commonwealth, on a désigné des agents pour la vente des billets; on peut obtenir des renseignements à ce sujet en s'adressant à un transporteur local ou à une agence de voyages. On peut s'adresser également à l'Association des Jeux du Commonwealth, représentée dans tous les pays participants.

Les Américains qui désirent assister aux Jeux peuvent écrire directement à: Jeux du Commonwealth, Case Postale 1978, Edmonton (Alberta) T5J 5J5; au téléphone: (403) 428-1978. Ils peuvent aussi obtenir des renseignements dans tous les bureaux d'Air Canada ou de CP Air, aux Etats-Unis.

Edmonton offre également un grand nombre d'attractions plus "calmes" qui permettent de prendre un peu de répit. Par exemple, le Musée provincial et les Archives méritent le déplacement; le jardin zoologique enchantera les enfants; le parc du Fort Edmonton, admirable reconstruction des premiers temps du commerce des fourrures retiendra l'attention; le jardin botanique Muttart, avec ses remarquables serres pyramidales qui abritent des plantes de toutes les régions du globe, éveillera la curiosité de plusieurs. Pour les excursions journalières, ne manquez pas le Parc national de Elk Island où vous pouvez observer des bisons dans leur milieu naturel, ainsi que le parc-safari où le naturaliste Al Oeming a prouvé que les animaux exotiques vivant dans les régions tropicales du globe peuvent s'adapter à l'hiver canadien.

On trouve de tout à Edmonton: théâtre, grande musique et activités artistiques. C'est également la porte d'entrée du Parc national de Jasper dont les paysages incomparables de lacs et de rivières tumultueuses, et les majestueuses montagnes aux sommets enneigés sont un véritable enchantement. Quatre heures seulement vous séparent de ces lieux dont la beauté restera à jamais gravée dans votre mémoire.

Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez en Alberta, vous ne le trouverez nulle part ailleurs.



LA PISTE MONTAGNARDE DE SALOMON, au-dessus du ranch d'hôte PB près de Hilton, en Alberta, fait le

bonheur des cavaliers dans les magnifiques Rocheuses canadiennes.

# LE BRICOLAGE

**LE QUOTIDIEN,**  
316, Labrecque,  
Chicoutimi,  
Québec.

Veuillez me faire parvenir le plan de maison  
**No 134 à \$35**  
.....copies à \$5.00 .....

Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste de \$ ...  
fait à l'ordre du Quotidien.

Num.  
Adresse  
Ville

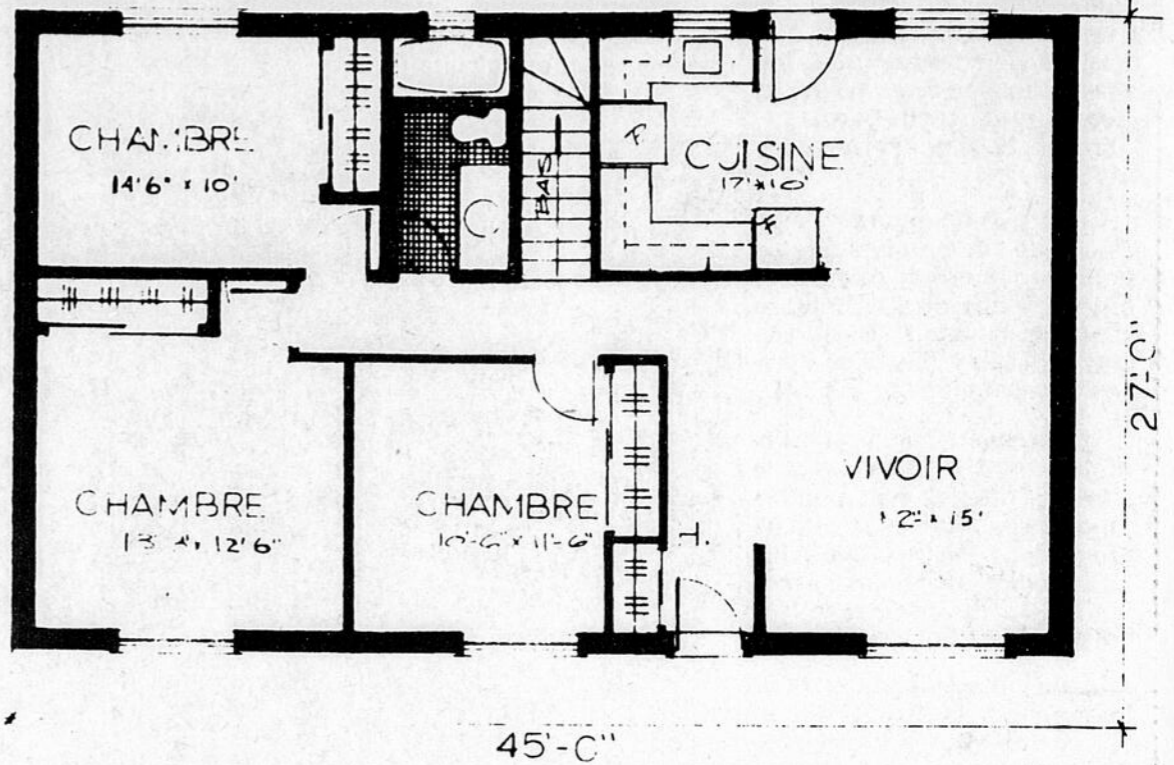


## Plan no 134

Dans cette petite maison (27 X 45) toute de simplicité, on trouve les divisions classiques qui sont adoptées pour éviter une perte d'espace. Tout est forcément à dimension assez réduite, mais le coût de la construction le sera tout autant et c'est un atout. Le tourage et le quadrillage des fenêtres ajoutent un élément de charme, tout comme les deux lucarnes décoratives sur le toit.

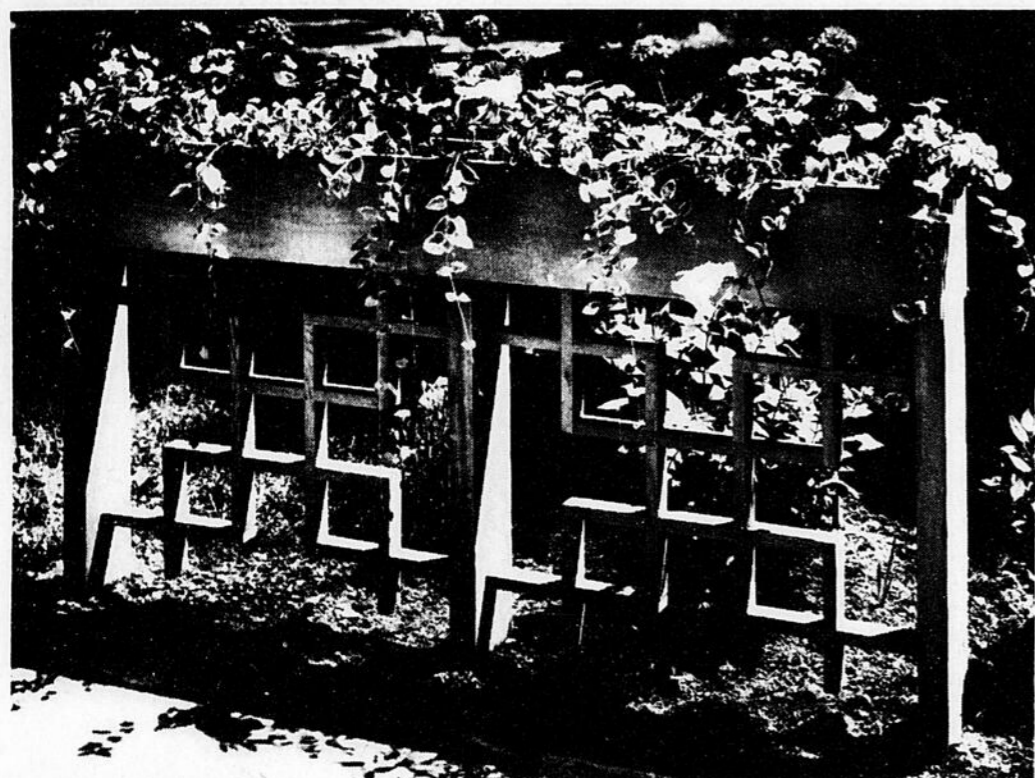
Les matériaux simples (stucco et bardeaux d'asphalte) sont suggérés pour conserver à ce modèle son objectif d'être avant tout économique.

Ce plan no 134 a été préparé par l'atelier Le Corbusier du Lac Beauport. Il est disponible au prix de \$35 pour la première copie et de \$5 pour les autres.



## FAIS-LE TOI-MÊME

# Clôture / jardinière



Vous pouvez construire cette jardinière sur une longueur illimitée, en ajoutant des sections à volonté. Celle illustrée mesure 5 pieds de long sur 32 pouces de haut. Deux ou trois de ces sections feraient une très jolie et efficace clôture entre le patio et le jardin. Vous pouvez également utiliser ce motif pour réaliser une clôture ordinaire (sans jardinière au haut).

Avant d'acheter les matériaux pour construire cette jardinière, décidez si vous désirez un ensemble de 5 pieds comme le modèle illustré ou, un ensemble plus court ou plus long.

En réduisant le modèle de base à un motif et deux poteaux seulement, vous obtiendrez une jardinière de 30 3/4" de longueur seulement. Par contre, en multipliant le nombre d'unité (le modèle illustré au complet comptant pour une unité), vous obtiendrez des longueurs de 9 pieds 10 1/8 pouces, 12 pieds 3 1/4 pouces, ou 14 pieds 8 3/8 pouces. Le modèle de la photo mesure 59 7/8 pouces.

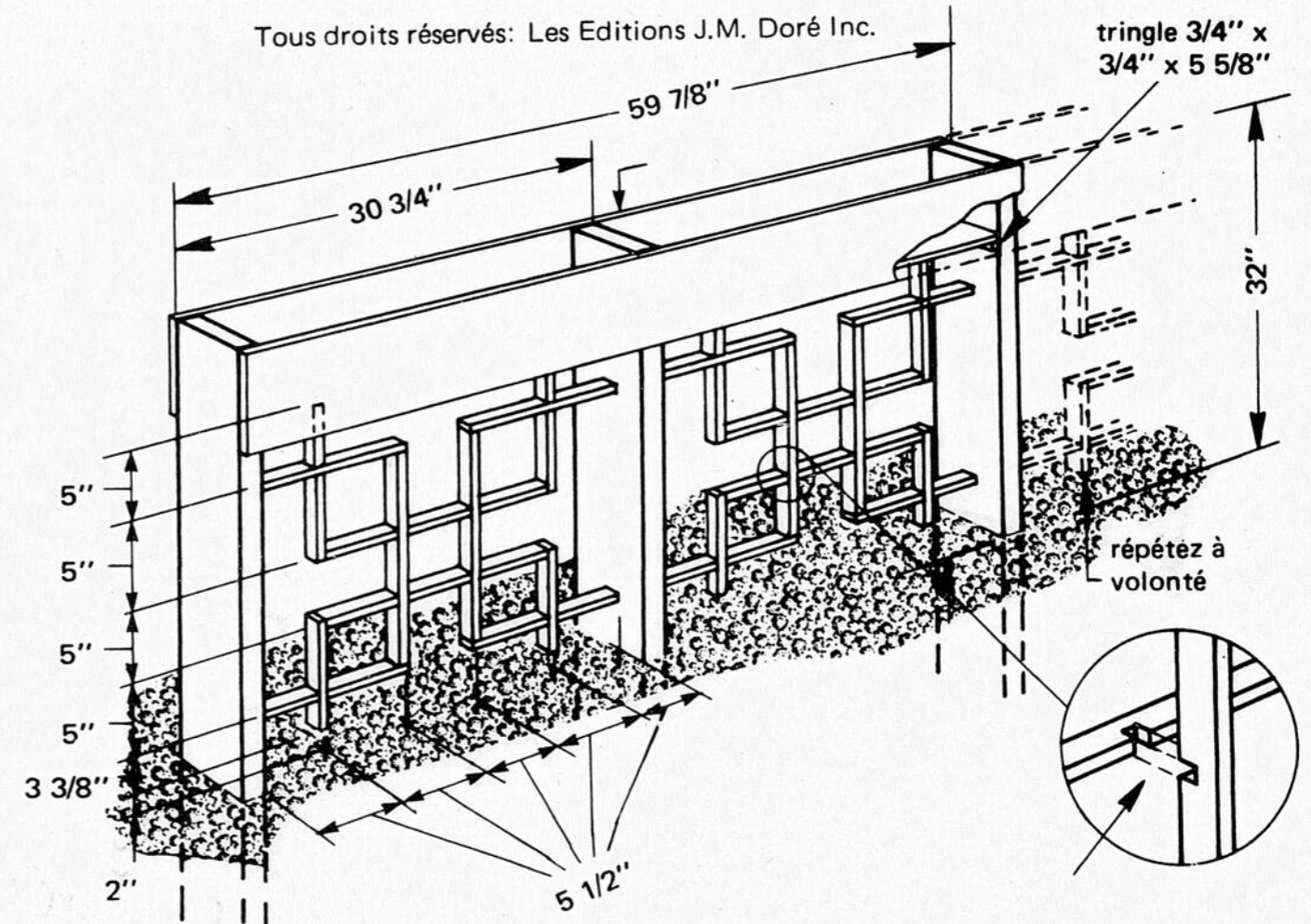
Utilisez du 2 x 6 pour les poteaux, de la planche de 1 x 8 pour les côtés, 1 x 6 pour le fond de la ou des jardinières, et de la tringle de 1 x 2 pour les motifs. Utilisez du redwood, du cèdre ou du pin pour ce projet.

Pour commander ces plans, remplissez simplement le bulletin de commande et postez-le moi à l'adresse indiquée. Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

**TABLE PLIANTE ET BANCS**  
La table offre une surface à servir de 48" x 50, mais ne mesure que 7" d'épaisseur lorsque fermée. Lignes gracieuses des bancs assorties à la table. Un ensemble fort pratique, robuste et de belle apparence. Plan no 605/6 ... \$4.32

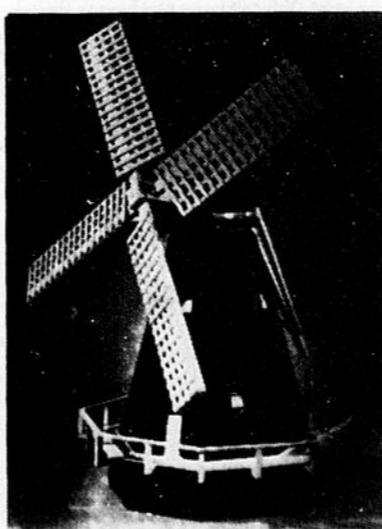
Coupez les poteaux de longueur en vous assurant qu'ils ont exactement 1 5/8" d'épaisseur pour ne pas changer les dimensions du motif décoratif. Creusez les trous requis les distançant de sorte que les poteaux soient à exactement 27 1/2", l'un de l'autre. Les poteaux posés, posez les côtés, les tringles supportant le fond et, finalement le fond.

Préparez ensuite les pièces requises pour les motifs; le plan donne toutes les dimensions requises. Les tringles formant angle sont clouées l'une au bout de l'autre, celles qui se croisent sont encochées comme le montre le cercle descriptif sur le plan. Vous devez assembler chaque motif indépendamment de la clôture et l'ajuster pour ensuite le fixer en place.

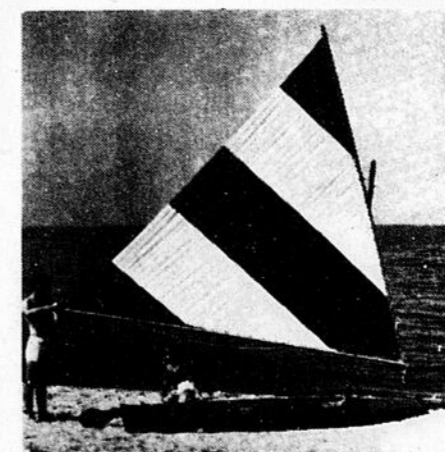


Voici quelques autres bonnes suggestions de bricolage; vous pouvez vous procurer ces plans!

Outre les instructions faciles à suivre, ces plans comprennent la liste des matériaux requis, les patrons à tracer en réelle grandeur, les schémas de débitage avec photos illustrant les différents stades de réalisation.



**MOULIN A VENT HOLLANDAIS**  
Une décoration de jardin très impressionnante que vous serez fier de posséder. Instructions complètes et faciles. Hélices de 60" montées sur roulement à billes. 48" de haut. Plan no 216 ... \$3.78



**BATEAU A VOILE**  
Vous goûterez des heures de plaisir avec ce bateau pouvant supporter plus de 400 lb. Sa construction n'est qu'un simple travail de menuiserie. Réalisable avec ou sans carlingue. Voile de 75' carrés; le plan dit même comment la confectionner vous-même. Plan no 1600/1 ... \$4.32

Jean-Marc Doré  
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom : .....

No et rue : .....  
Municipalité : ..... Comté ou  
ou ville : ..... province : .....

.... plan no 216 à \$3.78  
.... plan no 605/6 à \$4.32  
.... plan no 1600/1 à \$4.32

.... catalogue  
"idées/bricolage" à \$3.00

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X" Code postal : .....

Montant inclus : \$ ..... mandat poste  chèque

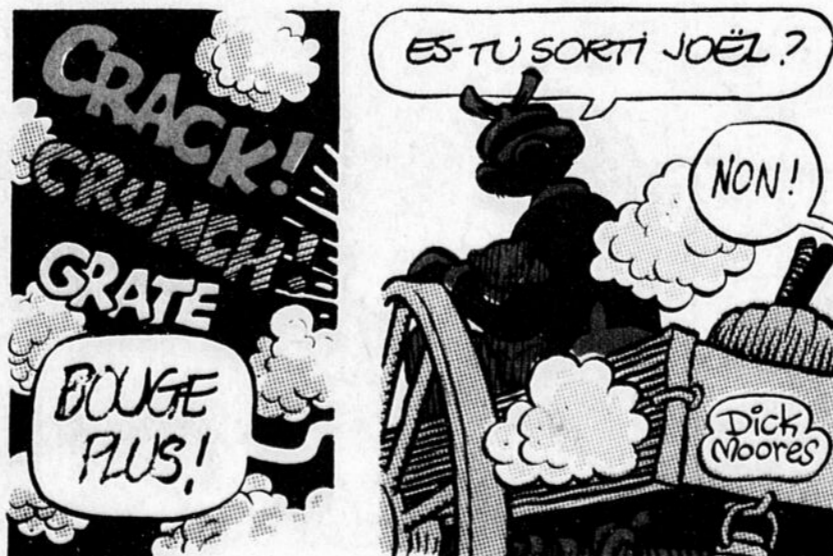
LE QUOTIDIEN, samedi 15 juillet 1978

# l'araignée

STAN LEE + JOHN ROMITA



# WALTER



# MANDRAKE

PAR Lee Falk



LA PROJECTION TRI-DIMENSIONNELLE DE DE MAGNON, DIRECTEMENT DE L'ESPACE...  
VOTRE MAJESTÉ, NOUS AURIONS UNE QUESTION, MAIS... IL EST DIFFICILE DE PARLER À... UNE IMAGE!

JE SAIS! DITES-VOUS QUE C'EST COMME UN FILM... QUI PEUT VOUS RÉPONDRE!



NOUS AVONS VU LE CAPT. NARQ DÉTRUIRE UN LAC!

PEUT-IL... COMME IL LE LAISSE ENTENDRE... DÉTRUIRE NOS OCÉANS?

OUI, HÉLAS! IL EST VENU ICI AVEC NOS MEILLEURES ARMES!



QUAND MON NAVIRE-ESCORTE ARRIVERA, NOUS NOUS OCCUPERONS DE LUI... MAIS JUSQUE LÀ, IL PEUT CAUSER D'ÉNORMES DOMMAGES!! MANDRAKE, VOUS DEVEZ L'ARRÊTER!

MOI?... COMMENT?



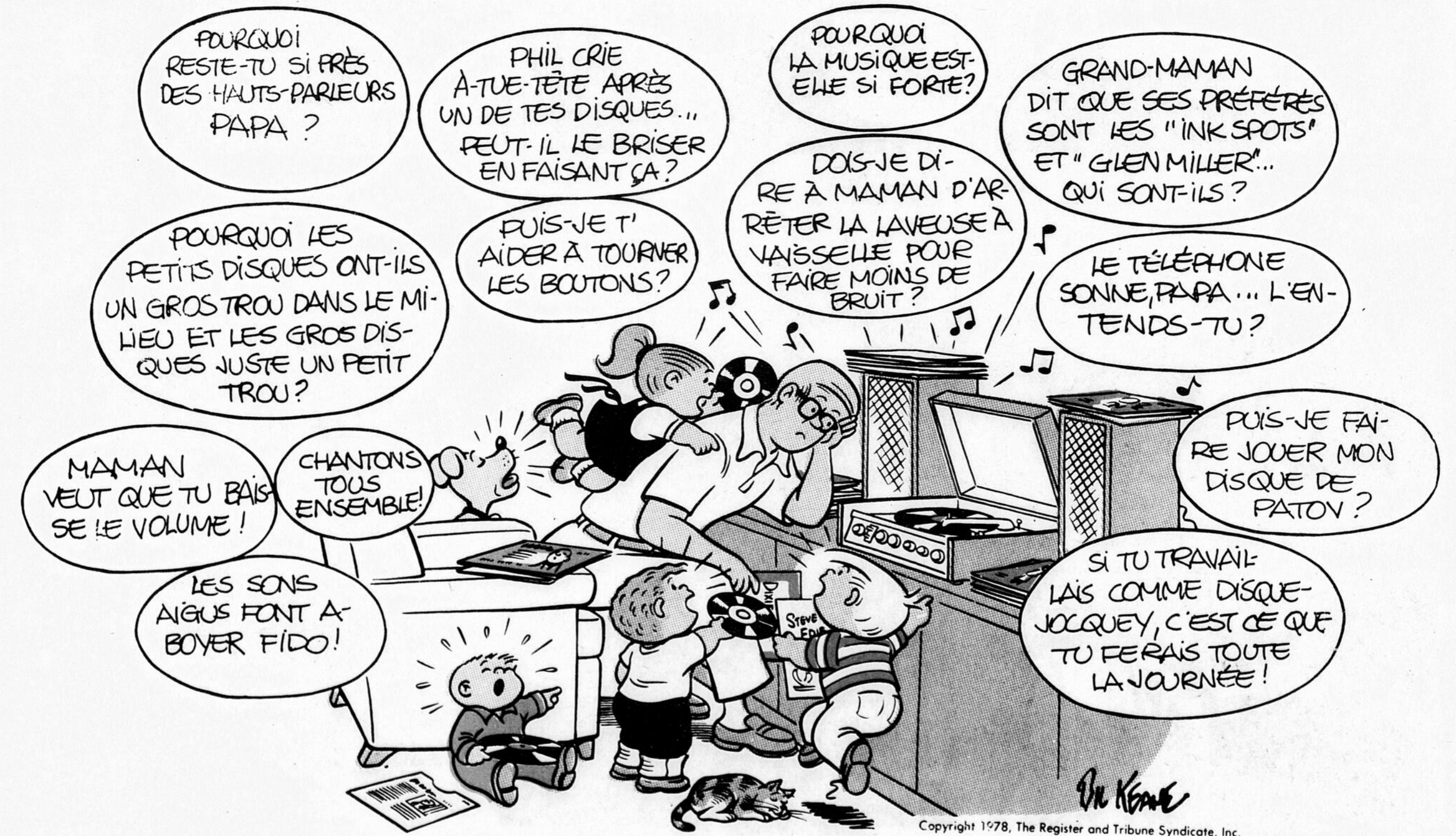
LE CAPITAINE NARQ, EN ORBITE AUTOUR DE LA TERRE...

MOI, LE CAPT. NARQ, DÉFIE L'EMPEREUR LUI-MÊME! MAINTENANT... PERSONNE NE PEUT M'EMPECHER DE CONQUÉRIR CETTE PLANÈTE!

© King Features Syndicate, Inc., 1978. World rights reserved. À SUIVRE

# LE CERCLE FAMILIAL

PAR Bill Keane



POURQUOI RESTE-TU SI PRÈS DES HAUTS-PARLEURS PAPA?

PHIL CRIE À-TUE-TÊTE APRÈS UN DE TES DISQUES... PEUT-IL LE BRISER EN FAISANT ÇA?

POURQUOI LA MUSIQUE EST-ELLE SI FORTE?

GRAND-MAMAN DIT QUE SES PRÉFÉRÉS SONT LES "INK SPOTS" ET "GLEN MILLER"... QUI SONT-ILS?

POURQUOI LES PETITS DISQUES ONT-ILS UN GROS TROU DANS LE MILIEU ET LES GROS DISQUES JUSTE UN PETIT TROU?

PUIS-JE T' AIDER À TOURNER LES BOUTONS?

DOIS-JE DIRE À MAMAN D'ARRÊTER LA LAVEUSE À VAISSELLE POUR FAIRE MOINS DE BRUIT?

LE TÉLÉPHONE SONNE, PAPA... L'ENTENDS-TU?

MAMAN VEUT QUE TU BAISSE LE VOLUME!

CHANTONS TOUS ENSEMBLE!

PUIS-JE FAIRE JOUER MON DISQUE DE PATOV?

LES SONS AIGUS FONT A-BOYER FIDO!

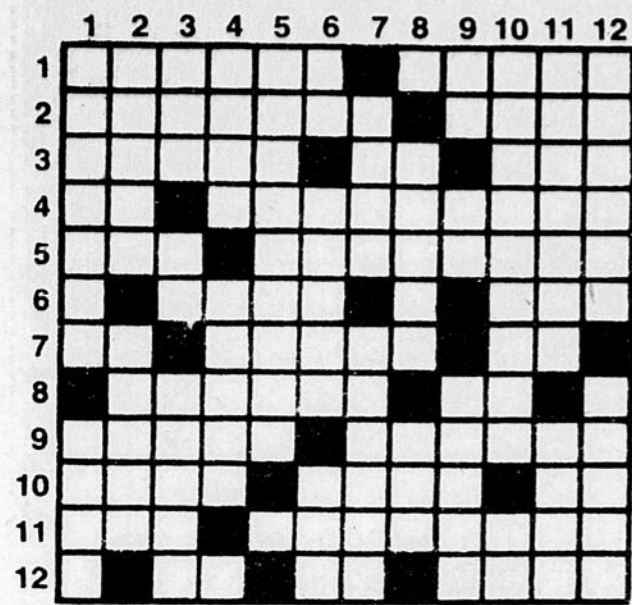
SI TU TRAVAILAIS COMME DISQUE-JOCQUEY, C'EST CE QUE TU FERAIS TOUTE LA JOURNÉE!

Bill Keane

Copyright 1978, The Register and Tribune Syndicate, Inc.

# DÉTENTE

## Problème no 45



**HORIZONTAL**

- 1- Chant des petits oiseaux dans les arbres. - Rendre un son enroué.
- 2- Petite étoffe mince, non croisée. - Promptitude, précipitation.
- 3- Mettre dans le compartiment d'un meuble. - Symb. chim. - Sorte de poche, ouverte par un bout, un son enroué.
- 4- Pron. pers. - Genre de vie nomade.
- 5- Ecorce du chêne. - Formé de matière.

- 6- Rivière d'Allemagne occidentale. - Enlève la vie brutalement.
- 7- Art. simple. - Monnaie d'or créée par Saint-Louis. - Patrie d'Abraham.
- 8- Instrument de musique. - Chiffres romains.
- 9- Ch.-l. de c. de la Haute-Saône. - Celle qui conduit un âne.
- 10- Action de s'élaner. - Sulfate double d'aluminium et de potassium. - Pron. neutre anglais.
- 11- Condiment. - Plante des bois et des haies.
- 12- Conj. - Symb. chim. - Jeter en l'air et avec force les pattes de derrière.

**VERTICAL**

- 1- Audition d'un seul artiste. - Lac d'Ecosse.
- 2- Roman de Châteaubriand (1801). - Maison où l'on enseigne.
- 3- Maison de campagne. - Nég. - Transmise de bouche en bouche.
- 4- Ainsi soit-il, en latin. - Plaine du littoral de l'Etat d'Israël.
- 5- Ch.-l. de c. du Territoire de Belfort.
- 6- Dans. - Rivière de France. - Gaz que nous respirons.

- 7- Manière d'être. - Grandeur type servant à définir une unité.
- 8- Qui n'existe que dans l'imagination. - Sans valeur.
- 9- Interj. servant à marquer la douleur. - Term. d'inf. - Creuser lentement en dessous.
- 10- Fatigue résultant d'un travail excessif. - Pron. pers. Ouvrier qui étame.
- 11- Ensemble des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.
- 12- Garde et cache une chose volée. - Honorer par une fête.

## MOTS CROISÉS

### Solution du problème no 44



## BLONDINETTE



## SOURIS MIQUETTE



## DONALD



## L'AGENT CORRIGNAN



## SCAMP



## HOROSCOPE

**Samedi, les aspects lunaires** vous permettront de passer une excellente journée, vous serez mis en valeur dans votre groupe. Dimanche, sous l'influence du parasite Mercure-Uranus, vous courez le risque de prendre des décisions précipitées. Chance avec 9 et 53.

**ANNIVERSAIRES:** Ceux du samedi: Ne laissez pas passer une occasion de vous distinguer. Ceux du dimanche: Vous serez en d'excellentes dispositions pour mettre en route des projets.

**NAISSANCES:** Celles du samedi donneront des enfants gais, sociables et vifs. Celles du dimanche donneront des enfants volontaires, ambitieux et brillants.

**BELIER (21 mars - 20 avril)**  
Généralités: Faites un effort pour participer à la joie de votre entourage, oubliez vos soucis. La chance: Ne cherchez pas à faire un jeu trop compliqué. Plaisirs: Recevez vos amis. Santé: Soyez sobre.

**TAUREAU (21 avril - 20 mai)**  
Généralités: Les occasions de vous distinguer vous seront données par les circonstances. La chance: Faites attention au poids des chevaux. Plaisirs: Les activités artistiques sont favorisées. Santé: Suivez un régime.

**GEMEAUX (21 mai - 21 juin)**  
Généralités: Acceptez les invitations, vous rencontrerez des personnes qui peuvent vous aider. La chance: Construisez votre jeu sur des bases solides. Plaisirs: Maintenez l'harmonie. Santé: Pas d'imprudence.

**CANCER (22 juin - 22 juillet)**  
Généralités: Méfiez-vous du désordre et de la dispersion qui peuvent entraîner des incidents. La chance: Ne laissez pas trop vagabonder votre imagination. Plaisirs: Entretenez de bonnes relations avec votre entourage. Santé: Bonne.

**LION (23 juillet - 23 août)**  
Généralités: Défiez-vous des personnes indiscrettes qui cherchent à obtenir de vous des confidences. La chance: Ne jouez pas à la dernière minute. Plaisirs: Vos enfants vous donneront de grandes joies. Santé: Bonne.

**VIERGE (24 août - 22 sept.)**  
Généralités: Vous aurez de bonnes idées qui vous permettront des résultats pratiques. La chance: Ne jouez pas de trop fortes sommes. Plaisirs: Faites un petit cadeau à votre conjoint. Santé: Evitez l'alcool.

**BALANCE (23 sept. - 23 oct.)**  
Généralités: Ne gâchez pas vos chances par une imprudence facile à éviter. La chance: Préférez les chevaux rapides et réguliers. Plaisirs: Accordez-vous plus de liberté et d'indépendance. Santé: Bonne vitalité.

**SCORPION (24 oct. - 22 nov.)**  
Généralités: Evitez les paroles imprudentes, tenez-vous dans une réserve diplomatique. La chance: Préparez votre jeu avec beaucoup d'attention. Plaisirs: Occupez-vous de votre hobby. Santé: Ménagez votre vésicule.

**SAGITTAIRE (23 nov. - 21 déc.)**  
Généralités: Profitez des contraintes qui vous sont imposées pour consolider votre situation. La chance: Préférez les favoris. Plaisirs: Rendez visite à un ami que vous avez perdu de vue. Santé: Bonne vitalité.

**CAPRICORNE (22 déc. - 20 janv.)**  
Généralités: Méfiez-vous des idées nouvelles mais chimériques, suivez la tradition. La chance: Consultez une personne avisée avant de jouer. Plaisirs: Intéressez-vous aux questions spirituelles. Santé: Bonne.

**VERSEAU (21 janv. - 19 fév.)**  
Généralités: Ne cherchez pas à imposer vos choix, acceptez l'indépendance d'autrui. La chance: N'écoutez pas les conseils de vos amis. Plaisirs: Sachez communiquer votre joie de vivre. Santé: Prudence sur la route.

**POISSONS (20 fév. - 20 mars)**  
Généralités: Ne laissez pas s'aggraver une situation qui un peu de bonne volonté suffirait pour détendre. La chance: Modérez vos mises. Plaisirs: Participez à des activités culturelles. Santé: Attention aux chutes.

## BRIDGE

### LE JEU DES PREMIERES CARTES EST D'UNE IMPORTANCE CAPITALE B-74

**Donneur: Sud**  
Vulnérables: Nord-Sud

Pl: A-2  
Co: B-3  
Ca: D-9-8  
Tr: A-V-9-7-6-4

**N**  
O: E  
S: S

Pl: 9  
Co: R-9-8-5  
Ca: A-R-V-10-7-4  
Tr: 5-3

**Sud**  
1- carreau 1- pique  
3- carreaux 3- piques

**Nord**  
2- trèfles 2- piques  
5- carreaux fin

Entame: le Roi de pique par Ouest.

Très souvent la carte jouée sur l'entame de l'adversaire de gauche fixe le sort du contrat. Les joueurs sans expérience ne peuvent pas contrôler leur avidité de s'emparer d'un Roi s'ils ont l'As. Ils ne pensent pas au futur ou à la portée de la carte qu'ils jouent. La donnée ci-dessus brille de cette erreur flagrante. En effet, la prise d'une levée au mauvais moment conduit la main du côté de l'adversaire dangereux qui trouve la faiblesse du déclarant et lui fait ratifier son contrat. Les enchères furent bien à point et l'entame du Roi de pique par Ouest fut avidement prise par l'As de Nord.

Pour ne pas faire connaître son jeu le déclarant ne joua pas atout, il voulut établir ses trèfles immédiatement; il joua donc l'As, qu'il fit suivre d'un petit trèfle et Est, tout de suite, prit la levée de sa Dame et ne manqua pas de jouer cœur, la seule couleur vulnérable pour faire chuter le contrat.

Remarquons le jeu qu'aurait employé un joueur habile. Dès la première carte, il aurait diagnostiqué que la main ne devait pas être donnée au côté Est afin qu'il ne joue pas cœur qui était la faiblesse du déclarant. Il aurait donc refusé de s'emparer de l'entame du Roi de pique et au deuxième tour sur l'As de pique il aurait écarté un trèfle de sa main; telle aurait été la première manœuvre pour que la main ne passe pas du côté Est.

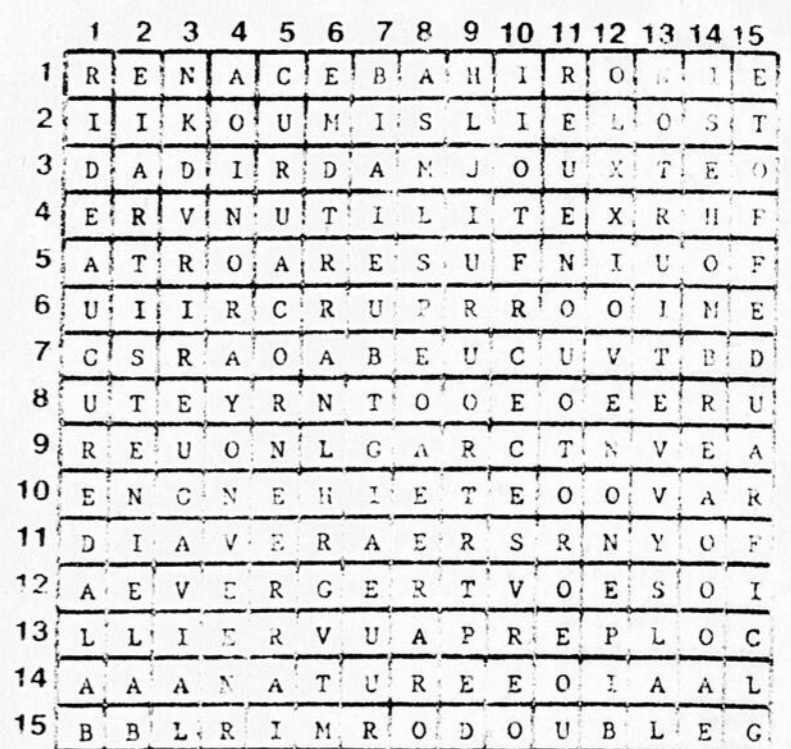
Jouant alors l'As de trèfle du mort, il aurait coupé un deuxième trèfle avec un atout maître de sa main. Jouant atout pour transporter la main au mort, il aurait coupé un troisième trèfle établissant ainsi 3 trèfles dans la main du mort.

Alors le déclarant, jouant adre et faisant le mort, enlèvera le dernier atout adverse et sans gain de 3 trèfles affranchis, il écartera 3 cœurs perdants et donnera le Roi aux adversaires. Cette dernière levée et celle du Roi de pique seront les seules levées perdues. Quel bel accomplissement dû au bon jugement du déclarant qui reconnut dès le jeu de la première carte que le couleur cœur était sa faiblesse et qu'aucune entrée ne devait être laissée à la main dangereuse Est. Aussi sut-il agir en conséquence.

Charles-A. Durand.

## MOT MYSTERE

**SOLUTION**  
No PRECEDENT: CLAYON



7 LETTRES LE MOT CLEF ETABLIR LA VERITE D'UNE CHOSE

- |         |        |        |         |
|---------|--------|--------|---------|
| A       | Coyote | Hombre | P       |
| Apostat | D      | I      | Pauvre  |
| Arbore  | Dormir | Infuse | R       |
| Artiste | Double | Ironie | Rayon   |
| Augure  | E      | J      | Rideau  |
| Avocat  | Ebahir | Jouxte | Ronger  |
| B       | Etoffe | K      | S       |
| Balade  | F      | Koumis | Soleil  |
| Baleine | Faveur | L      | T       |
| Bécaune | Fraude | Lièvre | Truite  |
| Brandir | G      | M      | U       |
| C       | Galère | Madrid | Utilité |
| Coeur   | Gavial | N      | V       |
| Consol  | Guérir | Nature | Verger  |
| Convoi  | H      | O      | Voix    |
| Corne   | Harpe  | Orteil |         |

# CHRONIQUE D'ÉCHECS

Par: George Gallagher,  
Michael Gallagher.

## LE CLUB D'ÉCHECS DE CHICOUTIMI DEVRA REVIVRE

L'année 1978 aura vu le Club d'échecs de Chicoutimi se débattre courageusement pour tenter de recruter quelques membres et mettre ainsi sur pied une organisation fonctionnelle. Toutefois, les valeureux efforts de tous et chacun ont été vains et dû à un triste concours de circonstances, la désintégration du club a donc été inévitable.

Non seulement, le Club d'échecs de Chicoutimi n'existe plus, mais cet état de chose survient à un bien fâcheux moment, c'est-à-dire au crépuscule du tant attendu championnat mondial. En effet, la vague d'enthousiasme que suscitera l'affrontement Korchnoi-Karpov sera aussi forte que celle provoquée par Fischer-Spassky au Championnat du monde en 1972, et si le Club de Chicoutimi n'est pas restructuré d'ici l'automne, et bien la vague nous passera par-dessus la tête.

Et dire qu'en 1973, le Club de Chicoutimi était l'un des rouages importants de l'Association régionale des échecs. Qui donc prendra en main les destinées du futur Club de Chicoutimi? Tout ce qu'il faudrait pourtant c'est que quelqu'un de jeune et dynamique entouré d'une équipe solide désireuse de réussir, puisse rebâtir ce club et le fasse fonctionner avec beaucoup de fierté. Une telle équipe s'est formée à La Baie!! Qui donc à Chicoutimi pourra relever ce défi.

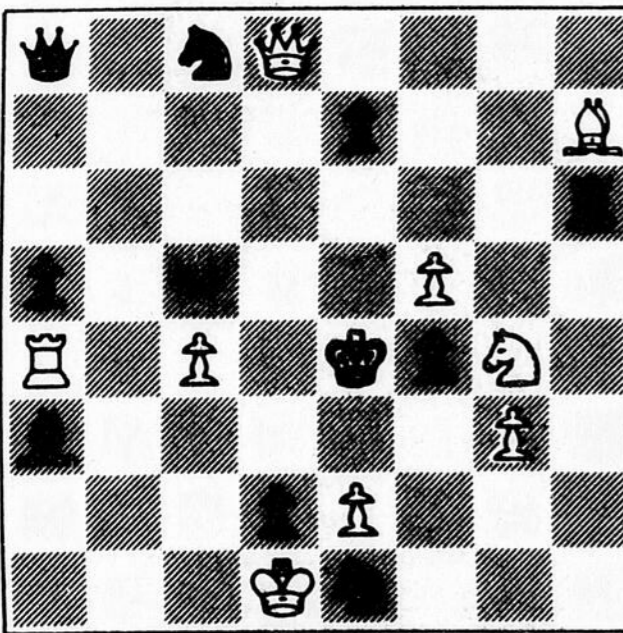
### SUR LE TABLEAU

- Le Tournoi international de Torremolinos qui a eu lieu récemment sur le circuit en Espagne a été remporté par le maître international, Juan Bellon, (son pointage 9 1/2). Le grand maître suédois, Ulf Andersson et l'Espagnol José Sanz se sont partagés le deuxième rang en obtenant un pointage de 7 1/2 chacun.

- Les résultats finals de la Ligue nationale d'échecs sont sortis et tel que promis, nous vous donnons aujourd'hui les noms des gagnants des trois divisions: division Marshall: Westfiels Colonials; division Pillsbury: Los Angeles Stauntons; division Morphy: Washington Plumbers.

- Le fameux Championnat du monde débute demain à Baguio City aux Philippines et le journal le "New York Times" couvrira l'événement. Pour le plaisir de nos lecteurs, nous tenterons d'avoir des rapports syndiqués avec le New York Times News Service.

### PROBLEME DE LA SEMAINE (Réf.: M. S. Lubell)



Mat en deux coups pour les Blancs.

Solution la semaine prochaine .....

Réponse au problème de la semaine dernière:

1. C-F6 menace 2. C-D4, RxT; 3. FxP, mat 1.....PxT; 2. DxC4+; 1... RxT; 2. F-F7+.

### PARTIE DE LA SEMAINE

Parmi les plus beaux coups joués dans l'histoire des échecs, il y en a toujours un qui devance par beaucoup tous les autres, et celui-là c'est le sacrifice de la reine, mouvement extraordinaire joué par Marshall dans sa partie contre Lewitsky.

S. Lewitsky joue les Blancs alors que F. J. Marshall joue les Noirs.

1. d4,e3; 2. e4,d5; 3. Cc3,c5; 4. Cf3,Cc6; 5. exd.exd; 6. Fe2,Cf6; 7. 0-0,Fe7; 8. Fg5,0-0; 9. dxc.Fe6; 10. Cd4,Fxc5; 11. Cxh4,fxC; 12. Fg4,Dd6; 13. Fh3,Tae8; 14. Dd2,Fb4; 15. Fxc.Txf; 16. Tad1,Dc5; 17. De2,Fxc; 18. bxF,Dxc; 19. Txd,Cd4; 20. Dh5,Tef8; 21. Te5,Th6; 22. Dg5,Txf; 23. Tc5,Dg3!!!; 24. Abandonne.

**VOUS CHERCHEZ UNE PLUS GROSSE VOITURE ESSAYEZ LES PETITES ANNONCES**

**545-4895**

# DE TOUT POUR TOUS

## Combien de chiens et de chats habitent la belle province?

Ce n'est pas encore cette année qu'on saura exactement combien de chats et de chiens habitent la belle province.

Un projet de recensement de cette population a été présenté dans le cadre de Jeunesse Canada au travail, mais il a été refusé...

Cette recherche, qui aurait coûté environ \$25,000, avait été préparée par 6

étudiants de l'école vétérinaire de Saint-Hyacinthe, appuyés par l'Ordre des médecins vétérinaires de Québec et la S.P.C.A. (Société de protection contre la cruauté animale) de Montréal.

Nos voisins, les Ontariens, ont été plus chanceux. Des projets similaires, mais de moindre envergure, ont été acceptés pour Toronto et Hamilton...



## Grand voyageur devant l'éternel

C'est Owey, la mascotte (empaillée) du Railway Mail Service (U.S.A.) au siècle dernier.

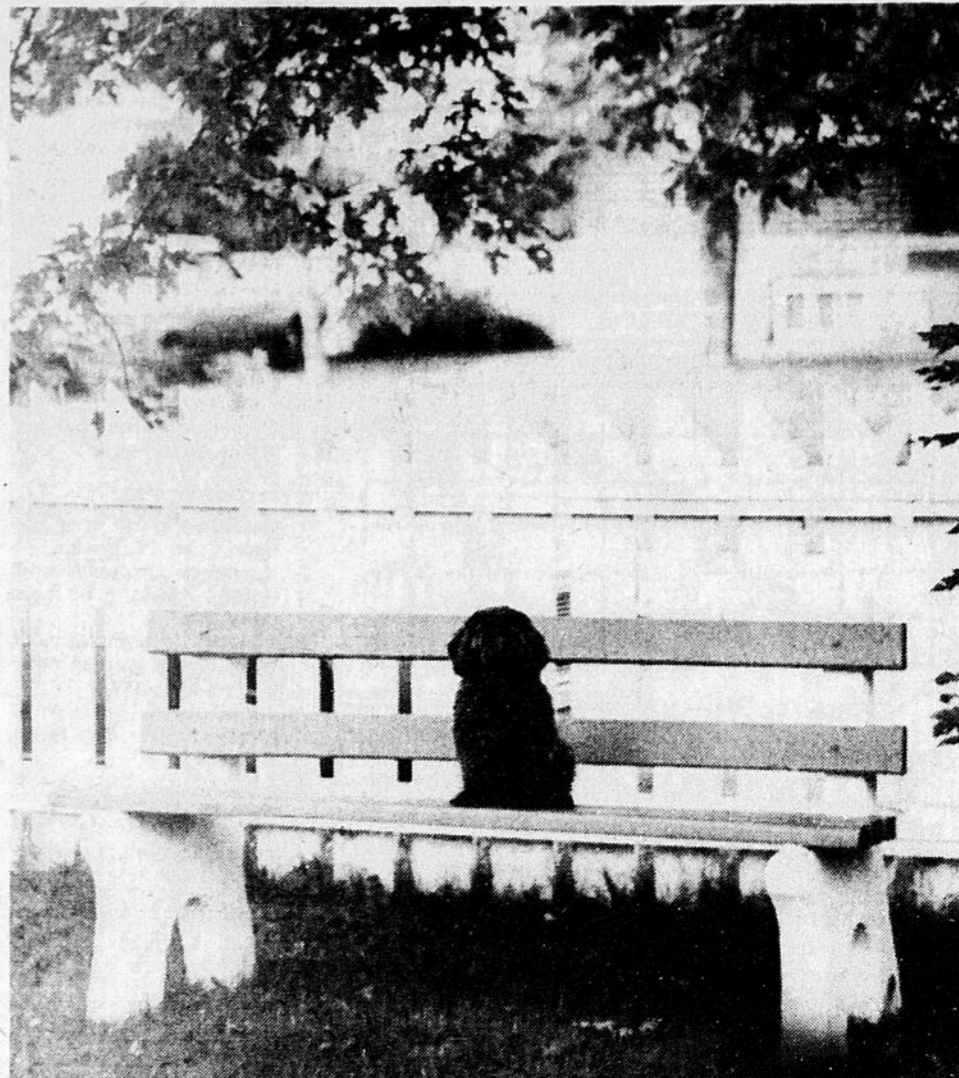
maintenant en paix au Salon des timbres et des postes de Smithsonian.

Ce chien, qui a depuis longtemps perdu son âme, a été préservé par un taxidermiste et repose

maintenant en paix au Salon des timbres et des postes de Smithsonian. Owey, un noble bâtard, a voyagé à travers les États-Unis dans les trains postaux et autour du monde dans les bateaux à vapeur.

C'est en 1888 qu'il a été adopté par les employés du service postal d'Albany (N.Y.).

Au cours de ses périodes, il a accumulé 1,017 médailles de toutes sortes.



REPOS — Qu'est-ce que vous avez à me regarder? Un banc, c'est fait pour s'asseoir! Non?

(Photo S. Bergeron)

NDLR: Nous nous excusons auprès de nos fidèles lecteurs car un incident technique nous empêche de publier cette semaine la photo gagnante du concours de photos "A poil". Cependant, nous reprendrons la publication de ce concours la semaine prochaine. Nous vous incitons encore à nous faire parvenir vos photos.

## La lionne, les pompiers et la justice

Les fonctionnaires du ministère égyptien de la Justice ont été surpris de voir une lionne faire irruption dans leurs bureaux.

Le fauve, qui doit bientôt donner naissance à des lionceaux, était parvenu à s'évader de la cage d'un cirque

installé à Abassieh, à quelques kilomètres au nord du Caire.

C'est au siège du ministère de la Justice, situé dans la région, que la lionne a cherché refuge pour échapper aux pompiers lancés à sa recherche.

## PHILATELIE

Par Raymond Dubé

Rares sans doute sont les philatélistes qui connaissent le nom de celui qui a dessiné le premier timbre canadien, ce fameux Castor de trois pence, émis en 1851, dont la valeur est aujourd'hui de \$6,000.00, neuf et de \$400.00 usage.

Inutile de chercher plus longtemps. Voici la réponse. Elle est fournie par le ministère des Postes, qui, le 16 novembre prochain, mettra en circulation un timbre de douze cents en l'honneur de Sir Sandford Fleming, un ingénieur d'origine écossaise, envers qui les Canadiens ont contracté une immense dette de reconnaissance.

C'est bien lui qui dessina le premier timbre canadien, mais ce ne fut qu'une bien minime portion de sa contribu-



tion à l'expansion du Canada son oeuvre la plus importante ayant été de loin la construction de l'Intercolonial, qui, à la fin du siècle dernier, réunit les Maritimes au Québec et au reste du Canada, en plus de faire de nombreux relevés pour la construction du Pacifique Canadien.

Sandford Fleming était d'origine écossaise. Né en 1827, il avait 18 ans, lorsqu'il s'embarqua pour le Canada après avoir acquis une formation d'ingénieur. La traversée fut particulièrement tourmentée et difficile, au point que craignant de ne jamais revoir la terre, il écrivit un message qu'il inséra dans une bouteille qu'il jeta à la mer. Il survécut, mais ce n'était pas la fin de ses problèmes car la première chose qu'il réalisa, lorsqu'il eut touché le sol canadien, fut qu'il n'y avait pas de travail pour de jeunes ingénieurs.

Il réussit finalement à se faire embaucher dans l'équipe d'ingénieurs du Northern Railway dont il devint le directeur en 1855. Il avait entre-temps dessiné le premier timbre canadien.

C'est à compter de 1855 qu'il devait jouer un rôle important dans le développement du réseau ferroviaire canadien. On lui demanda d'abord de tracer une route pour l'Intercolonial, qui devait relier les Provinces Maritimes au Québec et au reste du Canada. Partisan du transport par rail, il devint avec le temps ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement et directeur du Pacifique Canadien. Avant de se retirer des affaires en 1880, il avait déjà fait à ses frais le tracé d'une voie ferrée dans l'île de Terre-Neuve. Une autre de ses importantes contributions fut d'amener le Canada à accepter un système horaire normalisé et de persuader les gouvernements canadien, australien et britannique à coopérer en vue de la pose d'un câble transpacifique entre l'Australie et l'île de Vancouver en 1902.

Le timbre de Fleming fera partie d'une émission se tenant de 24 millions de timbres, dont l'autre rendra hommage à un des plus fameux navigateurs canadiens français, le capitaine Joseph-Elzéar Bernier, célèbre par ses expéditions dans l'Arctique canadien. Fils du bas du fleuve, où son souvenir est honoré par un musée qui porte son nom, fils marin, le capitaine Bernier était né en 1852.

Dès l'âge de douze ans, il s'engagea dans un chantier maritime. Il ne fut pas lent à prendre la mer. Son père, un robuste et rude capitaine, se chargea de son initiation. Conscient du fait qu'un jeune garçon du moment qu'il a atteint les limites de la nausée, n'est plus sujet au mal de mer, son père à la première tempête, l'attacha au guindeau situé sur le gaillard d'avant où il est exposé au plus fort du roulis et du tangage. Libéré deux heures plus tard, le jeune Bernier dut terminer ses tâches avant de pouvoir retrouver sa couchette. A une aussi rude école, le jeune Bernier ne tarda pas à s'affirmer et dès l'âge de dix-sept ans, il est lui-même déjà capitaine. Fasciné par l'Arctique, il y dirige plusieurs expéditions à bord du CGS ARTIC. Il prend tour à tour possession de nombreuses îles et établit un peu partout des postes de surveillance, autant de gestes qui ont aidé à renforcer la souveraineté du Canada dans le Grand Nord.

Ces deux timbres ont des dimensions de 40 sur 24 millimètres horizontal. Ils sont imprimés en deux couleurs.

### La conférence du Commonwealth

Un autre timbre canadien d'une valeur de 25 cents sera émis le 19 septembre à l'occasion de la conférence parlementaire du Commonwealth, qui se déroulera à Ottawa, du 19 au 25. Ce sera la vingt-troisième conférence parlementaire du genre. Elle réunira des parlementaires de tous les pays du Commonwealth qui consacreront leurs rencontres à l'étude de questions générales de relations internationales et à des détails du processus législatif. Cette conférence est organisée par l'Association parlementaire du Commonwealth, fondée en 1901. Elle réunit des "partisans du parlementarisme" qui indépendamment de leur race, de leur religion et de leur culture, sont unis par un intérêt commun, un respect pour la loi et



les droits et libertés de chaque citoyen, et la recherche des grands idéaux de la démocratie parlementaire.

Ce timbre, dessiné par la maison Stuart Ash de Toronto a été réalisé d'après une photographie de Malak représentant une vue de la tour de la Paix des édifices du Parlement. La tour symbolise le rôle unificateur que joue le Parlement dans les nombreux pays participant à la Conférence. Il sera tiré à 16,400,000 exemplaires. Le format est de 40 par 24 millimètres (horizontal). On a utilisé pour son impression le procédé de la lithographie en quatre couleurs.



### Un peu de tout

L'administration postale des Nations unies émettra le 19 septembre prochain, une émission destinée à combattre le racisme. Les deux timbres qui seront émis du bureau de New York ont des valeurs de 13 et 25 cents, avec un tirage de 2 millions et un million 700,000 exemplaires. Ceux qui seront émis de Genève ont des valeurs de 40 centimes et un franc 10.

Au cours de septembre, la Pologne lancera une émission de six timbres consacrés à l'architecture d'autrefois.

Guernessey rappellera par une émission spéciale de quatre timbres, le mois prochain, le centième anniversaire de fondation de la Société ambulancière St-Jean. Le timbre de 5 pence représente une unité mobile de premiers soins, celui de 7 pence, une unité de coordination munie de radar; celui de 11 pence, une ambulance navale pour les sauvetages en mer; celui de 13 pence une opération de sauvetage à flanc de colline.

Quatre timbres consacrés à des fleurs seront émis par les Postes de l'île Maurice, le 22 septembre prochain.

### Le deuxième Scott

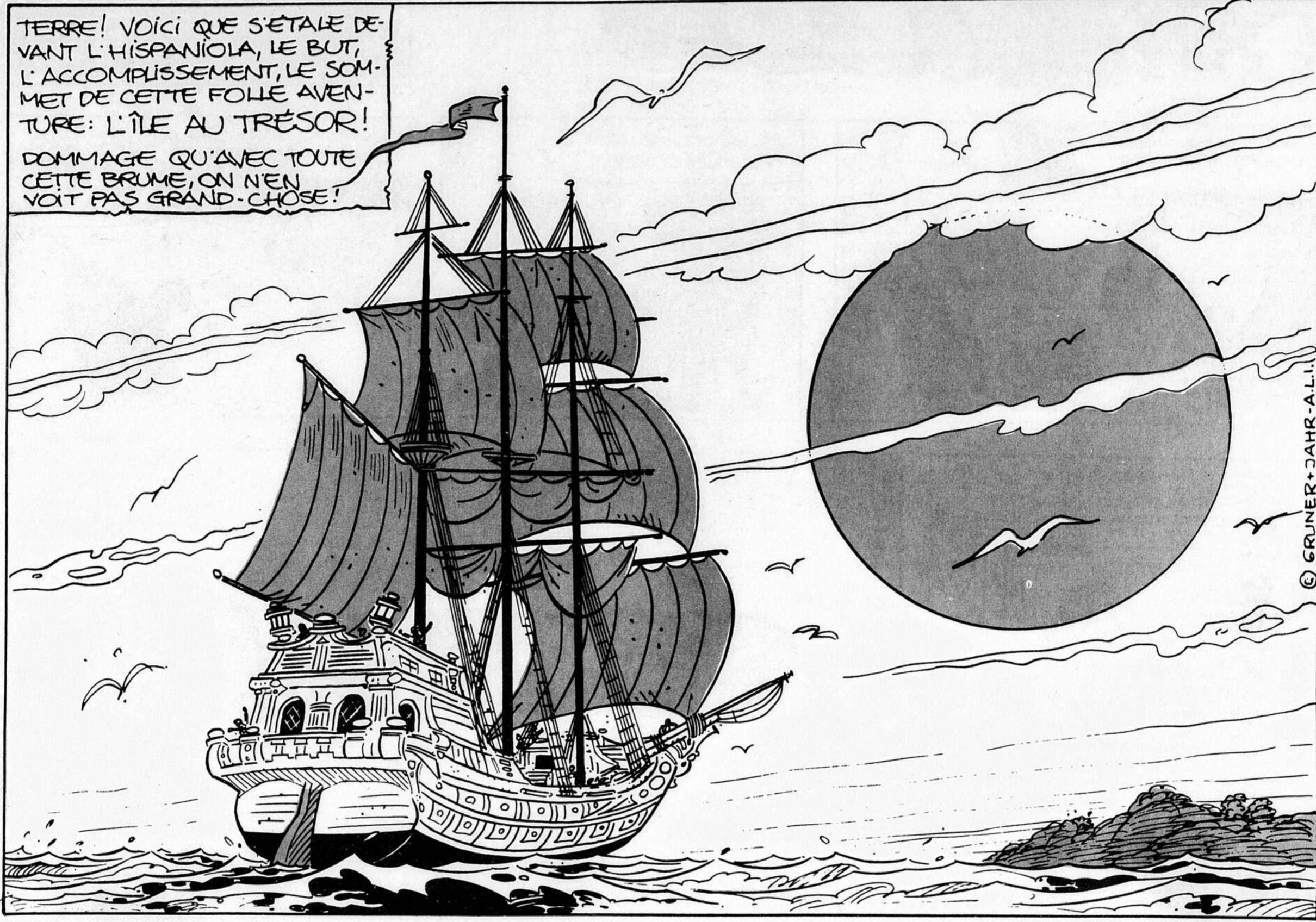
Le volume No II du catalogue Scott est maintenant en vente dans notre ville. Il contient la liste des pays dont le nom commence par les lettres de A à G, sauf ceux du Commonwealth. Seront très intéressés à le consulter surtout ceux qui ont de bonnes collections de Belgique et de France pour n'en mentionner que quelques-uns. La tendance à la hausse se fait aussi sentir, peut-être moins que pour les timbres canadiens en particulier, mais ceux qui possèdent de vieux timbres feront d'heureuses découvertes en comparant les prix avec ceux de l'an dernier. Dans l'ensemble, on peut parler d'une augmentation moyenne d'au moins dix pour cent pour ces deux pays en particulier. Les timbres avec surtaxe ont été plus touchés par la hausse que les émissions ordinaires.

### Bientôt la rentrée

Avec l'arrivée du mois de septembre, c'est la fin des vacances. C'est aussi la reprise de toutes ces activités qu'on a dû interrompre pendant les deux mois d'été. Les philatélistes, qui ont, dans l'ensemble, négligé leur passe-temps préféré, ont commencé à remettre le nez dans leurs classeurs et leurs albums et se préparent pour une autre saison qu'ils espèrent fructueuse. La Société philatélique de Québec reprendra bientôt ses activités. La première réunion aura lieu, le mercredi, 21 septembre. Ses réunions auront lieu au sous-sol de l'église St-Charles-Garnier, le premier et le troisième mercredis de chaque mois. Le montant de la cotisation est de huit dollars pour l'année. Les nouveaux membres doivent en plus verser un droit d'entrée de \$2.00.

# L'ÎLE AU TRÉSOR

SCÉNARIO DE MICHEL GRIS (D'APRÈS STEVENSON)



TERRE! VOICI QUE S'ÉTALE DE-  
VANT L'HISPANIOLA, LE BUT,  
L'ACCOMPLISSEMENT, LE SOM-  
MET DE CETTE FOLLE AVEN-  
TURE: L'ÎLE AU TRÉSOR!  
DOMMAGE QU'AVEC TOUTE  
CETTE BRUME, ON N'EN  
VOIT PAS GRAND-CHOSE!

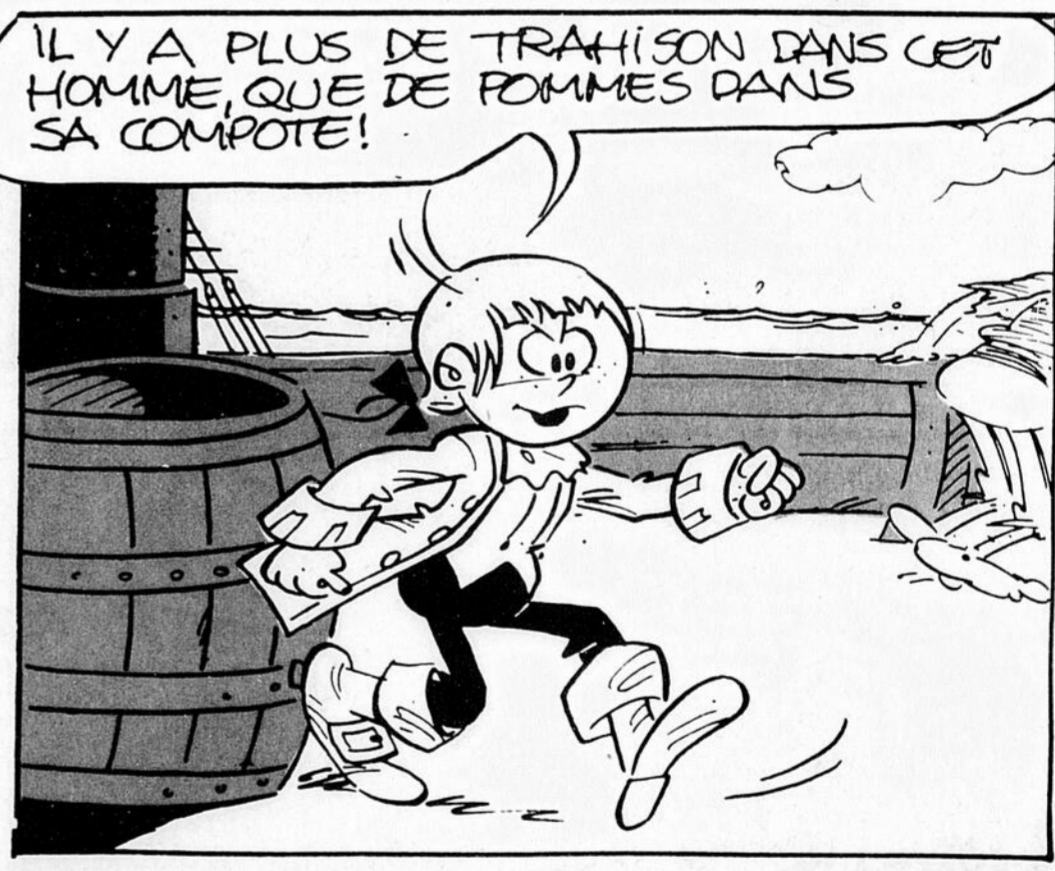
© GRUNER+JAHR-A.L.I.



MAIS CELA N'EMPÊCHE PAS  
L'ÉQUIPAGE DE SE PRÉCIPIT-  
TER SUR LE PONT...

TERRE! TER-  
RE! NOUS  
SOMMES RICHES!

TAIS-TOI DONC  
ESPECE D'IM-  
BÉCILE!



IL Y A PLUS DE TRAHISON DANS CET  
HOMME, QUE DE POMMES DANS  
SA COMPOTE!

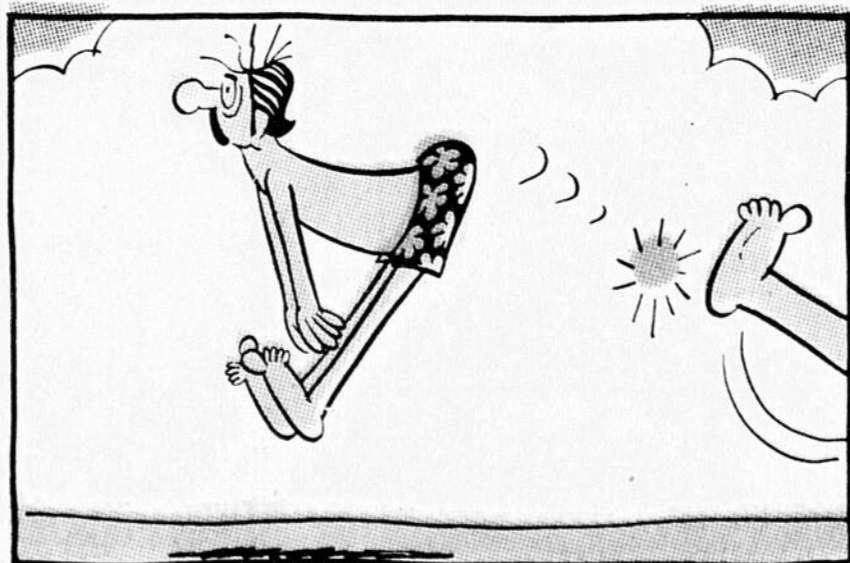
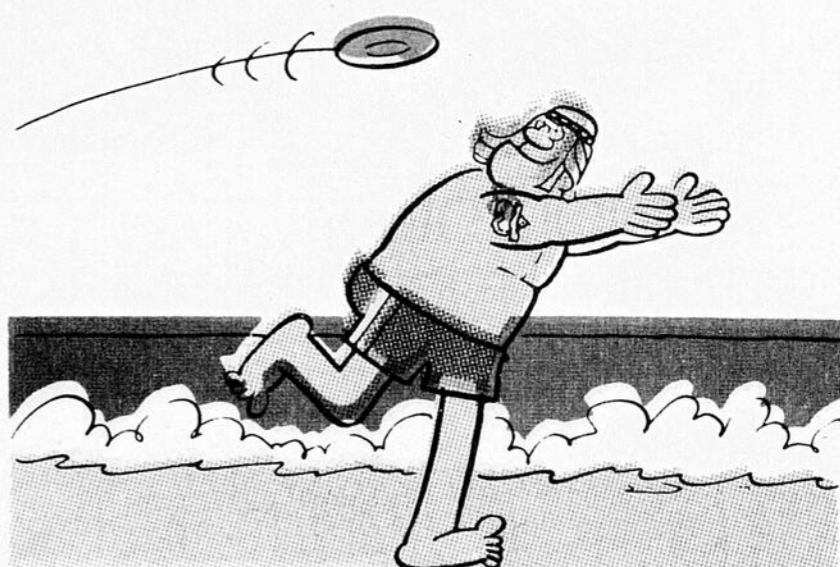
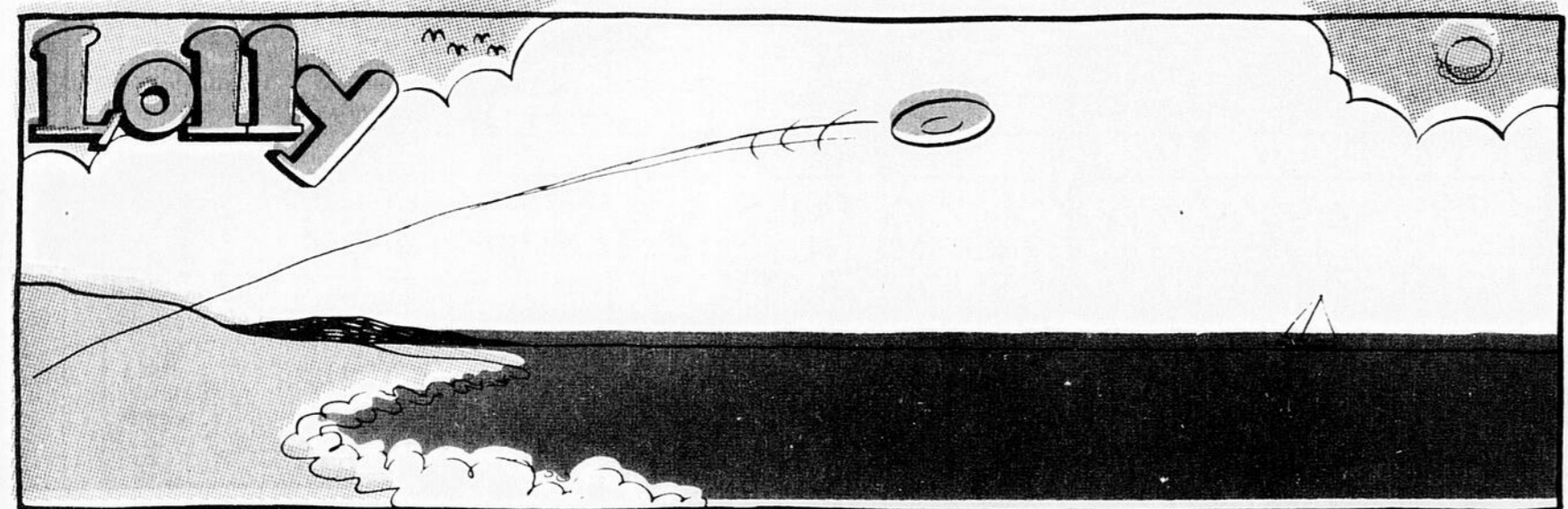


ET MES PAUVRES AMIS QUI NE VOI-  
ENT PAS PLUS LOIN QUE LE BOUT  
DE LEUR NEZ!



FAITES SEMBLANT DE REGARDER ET É-  
COUTEZ, DOCTEUR! NOUS SOMMES TRAHIS!  
VEUILLEZ INVITER DISCRÈTEMENT LE CAPITAL-  
NE ET LE SQUIRE AU SALON ET  
JE VOUS EXPLIQUERAI!  
ÇA VA TRÈS MAL!!

# L'AVIELLE MILDOR



## EN FORME

## Histoires de femmes

A Olympie, au temps des Grecs, la présence d'une femme dans l'arène était condamnée à mort. Celle-ci devait être précipitée du haut d'une montagne sacrée. "Calipatéra, la mère de Diagoras le jeune, déguisée en entraîneur

pour avoir commis un sacrilège".

Bien que les hommes avaient institué les Jeux olympiques seulement au masculin, la femme de l'initiateur de ces jeux en fit autant pour les femmes. "Lorsque les jeux mascu-

lui donnait de ses mains délicates son petit foulard tout en soupirant devant le courage et le physique de leur bien-aimé".

La femme a toujours eu beaucoup de difficulté à s'associer aux sports. Ce n'est pas qu'elle n'est pas capable d'en faire, mais son éducation a toujours voulu qu'elle se tienne loin de l'action soutenant que son principal rôle était la maternité. C'est par petite participation que la femme a réussi peu à peu à se faire acceptée aux sports. Le rénovateur des Jeux olympiques, Pierre de Coubertin, s'opposant à admettre les femmes à concourir et cela jusqu'à sa mort, celles-ci, toujours ambitieuses et courageuses, s'infiltrèrent progressivement contre son gré sur la piste. Si ce n'était de ces femmes audacieuses, celles d'aujourd'hui en seraient encore au simple rôle de spectatrice. "Ce n'est qu'en 1912 que les femmes ont pu concourir en natation. En ce temps-là, ça passa pour une chose inouïe."

"En 1928, elles prirent part à quelques compétitions d'athlétisme. Elles furent mal vues et pour cause: inexpérimentées, délicates, sans préparation à l'effort, elles s'effondrent de fatigue à la course du 800 mètres.

"Depuis ce temps-là, cette course n'est plus reparue aux jeux féminins. Ces femmes s'effondrant à l'arrivée sont maintenant chose du passé. La femme d'aujourd'hui est maintenant admise et capable de vivre dans l'action. Le sport leur procure un corps harmonieusement développé et produit des résultats attrayants pour

condition physique, les aide à revenir à leur belle silhouette, aide au meilleur fonctionnement de l'organisme, même durant leur période menstruelle.

Nous ne sommes plus au temps des Grecs, où la femme ne pouvait assister aux jeux. De nos jours, la femme peut regarder toutes rencontres spor-

ont toujours au temps des Grecs, 2,000 ans en retard!!! Il serait temps qu'elles reprennent le pas et s'activent. Ce serait à leur tour de faire soupire leur chevalier en leur montrant qu'elles sont capables.

Détournant le regard de leur mari fixé sur les performances de la femme bionique, toutes activités sportives ou autres sont maintenant permises et accessibles à la femme: la natation, la bicyclette, la marche, le jogging, la course, l'aviron, la gymnastique, les sauts, le camping, le badminton, les jeux d'équipe (basket-ball, volley-ball, hockey, ballon-balai...) et bien d'autres. Il n'est pas nécessaire de s'entraîner pour gagner des médailles aux Olympiques; mais ne croyez-vous pas que le fait de se sentir bien et en forme vaut cent fois mieux qu'une médaille accrochée au mur qu'on se lasse vite d'admirer, s'assoissant sur nos lauriers, inactives. Commencez dès aujourd'hui par une simple marche à tous les soirs et pourquoi pas quelques petits exercices tant qu'à y être.

Fini la femme inactive et fragile et vive la femme "bionique", celle qui bouge, s'active et participe pour un mieux-être. La femme inactive, c'est une histoire du passé.



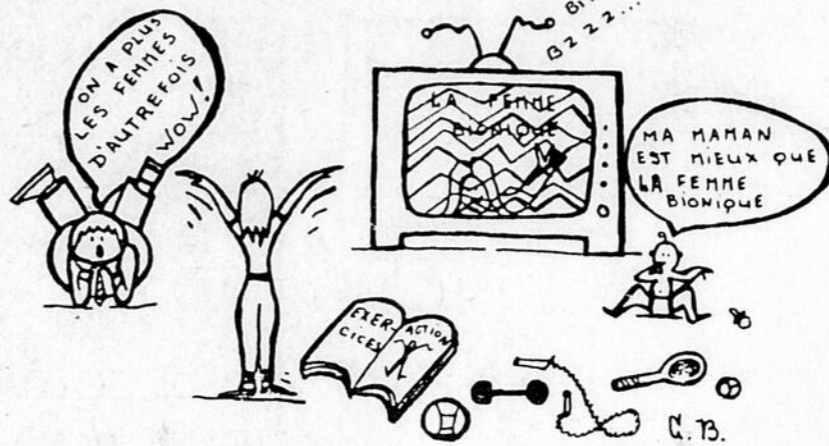
CHRISTIANE BOUCHER

avait réussi à se faufiler dans l'arène pour voir triompher son fils. Ce fils vainqueur qu'elle avait elle-même entraîné et mené aux Jeux olympiques. Ne pouvant se retenir, enjambant la barrière, elle se précipita pour embrasser son élève. On l'eut vite reconnue, soulevant indignation et protestation parmi la foule, on l'arrêta comme une coupable et l'on conduisit celle-ci hors de l'arène.

Ce fut l'unique fois où l'on pardonna l'injure commise, mais elle dut payer une forte amende qui permit d'ériger une statue en offrande

lins avaient pris fin, en septembre, on pouvait voir les jeunes grecques courir sur la piste d'Olympie. Tunique courte, cheveux au vent, elles avaient aussi leurs Jeux olympiques."

Au temps des chevaliers, la femme ne participait pas aux jeux, elle était spectatrice, comme bien des femmes de nos jours. "Nos riches seigneurs combattaient pour défendre leur couleur, leur armorie familiale. Dans un cérémonial, ils s'élançaient l'un vers l'autre, faisant sursauter le cœur de leur admiratrice. Le vainqueur s'avancit fièrement vers la tribune et la belle dame



les regards masculins. Tous les exercices et les sports sont devenus permis à la femme.

Le sport n'est pas un empêchement à la maternité, tout au contraire, pratiqué de façon appropriée, il aide à un accouchement facile, il relève l'état physique des nouvelles mamans, les maintient en bonne

tives, sans danger de se voir précipiter en bas d'une montagne. Ne se contentant plus de soupire devant leur chevalier, leur idole, comme au Moyen-Âge, aujourd'hui elles participent. Il est vrai qu'il y en a encore qui sont restées au temps des chevaliers, n'étant que des spectatrices. Il y en a même qui

## PLEIN AIR, CHASSE ET PECHE

## La ZEC Buteux Bas-Saguenay est unique

Voici notre quatrième reportage sur les ZECs parmi les dix que nous nous proposons de visiter. Au début de cette série, nous laissons entendre que nous nous attendions de constater des diffé-

rences d'une ZEC à l'autre. Mais nous étions loin de nous attendre à découvrir une ZEC aussi particulière et unique que celle de Buteux Bas-Saguenay (Petit-Saguenay), car elle diffère et se

contrôle no 2, alors qu'à celui du no 1, on a pris la précaution de placer une affiche avertissant de n'utiliser que des 4 X 4, car au-delà de 2 milles, soit jusqu'au lac Arcand, les voitures ordinaires risquent de ne pouvoir revenir qu'en se faisant remorquer.

Selon M. Emilien Boulianne, directeur de la ZEC, les chemins étaient impraticables au début des opérations et on les a réparés du mieux que l'on pouvait avec le petit budget disponible. Les administrateurs sont prudents et ne veulent pas s'endetter, car même si l'on charge \$3.00 de droit de passage, les revenus ne suffisent même pas à payer le salaire des gardiens qui doivent demander \$2.00 supplémentaire avant 7h00 a.m. ou après 22h00 pour compenser pour le dérangement. On a même décidé de ne pas émettre de cartes de saison pour la même raison, ce qui n'a pas été sans provoquer des protestations de la part des propriétaires de chalet qui pour aller à la messe ou à l'épicerie doivent payer \$3.00 à chaque fois pour parcourir deux milles.

Donc, on est conscient du mauvais état de plusieurs bouts de chemin qui sillonnent le territoire, et la seule façon d'y remédier sans s'endetter, est d'obtenir l'aide aux moyens de subventions provenant des projets gouvernementaux de stimulation d'emploi, mais comme dans ce genre de travaux, il y a peu de main-d'œuvre, il faudra trouver un moyen pour financer la machinerie.

## Lacs fermés

De toute façon, monsieur Boulianne raisonne sagement et nous confiait qu'en voulant créer une ZEC chez eux, on voulait ainsi protéger et aménager un territoire qu'on préfère petit et qui leur était inaccessible autrefois, que l'on veut avant tout avantager les résidents, car on est nullement intéressé aux visiteurs vu que le potentiel de la pêche est limité. La preuve en est que les biologistes ont recommandé la fermeture de 14 lacs depuis le 14 juin, et ce, pour le reste de la saison afin de protéger ces petits lacs contre une diminution trop grande des géniteurs qui assurent une reproduction satisfaisante pour les années suivantes. C'est ainsi que le ministre du MTCPP est autorisé à modifier une période de fermeture où la quantité normale de poissons capturés est jugée suffisante parce qu'il est nécessaire de laisser autant de truites pour la reproduction, ce qui est beaucoup plus logique, plus naturel, plus efficace et moins coûteux que l'ensemencement.

Nous avons cependant eu des commentaires d'un ancien membre de club et propriétaire d'un chalet. Ce dernier nous disait qu'il y avait eu du braconnage au filet et printemps par des fermiers qui se rendent sur le terrain en passant



ACCUEIL — Le poste d'accueil n'est pas situé à l'entrée du territoire, mais dans le village Petit-Saguenay.



BENOIT DUGAL

tré d'accueil localisé au magasin général de Nick Danis, vice-président de la ZEC pour le secteur Saguenay. Tandis que les postes de contrôle au nombre de trois qui donnent accès au territoire, sont

situés le long de la route vers St-Siméon à une distance de 6, 8 et 10 milles respectivement.

A partir de chacune de ces barrières, des bouts de chemin forment un réseau routier d'une lon-



VISITE — A gauche, André Bellemare, chroniqueur du plein air du journal Le Soleil, accompagnait le vice-président Guy Auger de Québec, qui prétend que le succès des ZECs est grandement attribuable à la Fédération des SACERFS.

gueur approximative d'une cinquantaine de milles, donnent accès à une cinquantaine de lacs mais dont plusieurs ne sont atteints que par portage. Un seul lac de grandeur appréciable se trouve sur ce territoire, il s'agit du lac Buteux mesurant environ 1 mille et demi de diamètre.

Le territoire d'une superficie de 87 milles carrés, est bien illustré sur une grande carte que l'on vend \$0.50 et sur laquelle on a tracé les limites de la ZEC entourée de cinq autres territoires sous bail par des pourvoyeurs.

## Point de vue des administrateurs

Nous avons jugé important d'essayer de rouler sur les petits chemins qui mènent à plusieurs lacs. Nous devrions plutôt dire essayer de passer, car les administrateurs eux-mêmes admettent qu'ils ne sont pas très recommandables, sauf celui partant du poste de

distinction des autres sur plusieurs points. Pour débuter, il est important de souligner que cette ZEC qui regroupe 1,500 membres, fait partie d'une double ZEC, étant jumelée avec celle de St-Siméon, mais avec une administration commune, soit celle de l'Association touristique chasse et pêche du Petit-Saguenay St-Siméon Inc.

Cette ZEC relève de la région administrative de Québec, mais nous considérons le village Petit-Saguenay comme faisant intégralement partie de la nôtre.

Sur les 1,500 membres, onze cents pêcheurs proviennent du secteur de St-Siméon et de résidents de Québec, anciens membres des clubs, alors que les quatre cents autres ont été recrutés parmi les résidents de Petit-Saguenay et de Sagard.

Petit-Saguenay est situé à 60 milles de Chicoutimi sur la route 170 et c'est là que l'on retrouve le Cen-

On ne permet pas l'accès du territoire aux motocyclistes contrairement à d'autres ZECs en vue premièrement de restreindre encore une fois la pression et de pêche et aussi pour d'autres considérations.

## La chasse

Le territoire de la ZEC Buteux est bon pour la chasse à l'original. On entrevoit néanmoins un problème car on craint une circulation accrue durant le court laps de temps que dure cette chasse. C'est pourquoi la direction veut discuter de modalités avec le MTCPP car il faudrait absolument limiter le nombre de chasseurs, tout en les autorisant cette fois à séjourner en forêt, car on ne peut concevoir la chasse à l'original en forçant les gens à voyager soir et matin. De toute façon, la chasse au petit biber sera définitivement interdite durant la saison de la chasse à l'original.

## Conclusion

La ZEC Buteux Bas-Saguenay a un caractère sauvage, reflétant en quelque sorte, la nature austère et grandiose des montagnes rocheuses des abords du Saguenay qui l'entourent. Les règlements sont sévères, mais ils ont été voulus par les membres qui ont pris les moyens pour protéger un petit territoire organisé pour servir les citoyens des environs. Ce qui fait que cette ZEC est unique en son genre.

## Pas de campagne ni de motos

Parmi les règlements imprimés sur un feuillet que l'on remet aux visiteurs, on remarque qu'il est défendu de tenter ou de camper sur le terrain. Donc, il est impossible pour quiconque de passer une nuit sur le territoire. Ce règlement a été adopté à la demande du MTF pour prévenir les incendies en forêt. Par contre, on étudie l'aménagement d'un terrain de camping près de la route 170 en bordure de la rivière Petit-Saguenay où le paysage est enchanteur et le site des plus accueillants.

par en arrière en se servant d'un ancien chemin qui avait servi à la construction des lignes de transmission de l'Hydro-Québec. Selon notre interlocuteur, même si on a fermé la pêche à plusieurs lacs, les braconniers continuent de pêcher en se rendant à ces lacs à pied ou en tracteur pour transporter leur chaloupe. Ce n'est pas avec un patrouilleur seulement qu'il est possible d'arrêter ceux qui passent par la porte d'en arrière, alors que les agents de la conservation ne suffisent pas à la tâche.

Nous avons rencontré par hasard, M. Guy Auger ancien membre de club et vice-président du secteur de St-Siméon et résident à Québec. Il nous a déclaré avec beaucoup d'enthousiasme que les pêcheurs, y compris les anciens membres de club, étaient enchantés de la nouvelle formule, que l'on avait pas déploré de vandalisme ou d'occupation illégale de chalet, même si la rumeur avait fait croire le contraire. Tout au plus quelques emprunts sans permission de chaloupes au début, mais les gens ont rapidement compris qu'il fallait respecter le bien d'autrui.

## Rôle des SACERFS

Toujours selon M. Auger, le succès que connaissent les ZECs en cette première année d'opération est attribuable en grande partie aux pressions faites par les SACERFS qui ont permis de modifier plusieurs points litigieux lors du lancement improvisé du programme Operation Gestion Faune par le ministère.

De plus, le vice-président Auger a satisfait notre curiosité au refus d'émettre des droits de passage saisonnier en nous disant que c'était un moyen parmi d'autres de diminuer la pression de pêche de la part de certains individus qui, s'ils n'avaient pas à payer \$3.00 chaque, pour aller pêcher, ils iraient tous les soirs tenter de capturer leur limite légale, car la majorité des membres peuvent atteindre les bons lacs en moins d'une heure de leur résidence.

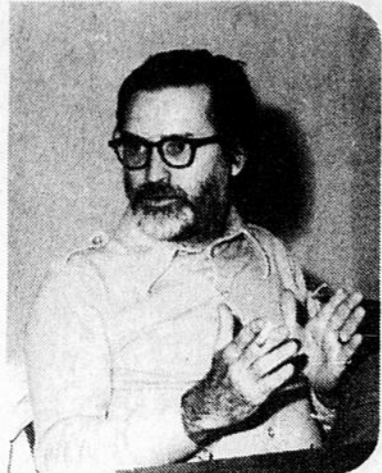


SURPLUS — Comme il n'y a qu'un seul gardien par poste de contrôle et qu'il a droit de dormir, il faut payer un surplus pour le dérangement.

## DOSSIER

## Le projet-pilote TEVEC n'a pas été retenu

Dans une opinion publiée récemment dans "Le Devoir", Guy Messier, qui fut responsable du projet TEVEC (Télévision éducative) au Saguenay-Lac-Saint-Jean, de 1967 à 1970, conclut à la faillite de Radio-Québec qui devait être le prolongement de ce projet-pilote mené dans notre région. "L'expérience ne fut pas retenue", reconnaît-il. Nous reproduisons les principaux extraits de son long réquisitoire contre Radio-Québec qui est toujours paralysé par un conflit de travail.



Et maintenant, sans les réviser en profondeur, les concepts et le fonctionnement de base de l'éphant blanc qu'est Radio-Québec, le gouvernement actuel, comme ceux qui l'ont d'ailleurs précédé, court vers de sérieux échecs en matière de télévision éducative.

A moins que le gouvernement ne force Radio-Québec à déboucher sur une définition fonctionnelle et concrète de télévision éducative, nous continuerons à y engouffrer, sans grand résultat, millions après millions, et la régionalisation de Radio-Québec, souvent vue ces temps-ci comme une sorte de panacée aux maux qui affligent cette bonne société, n'y changera rien. Les bribes d'information glanées ici et là dans les journaux portent d'ailleurs à croire que le rapport Rocher ne fait que proposer un lamentable statu quo régionalisé, dont le docteur Laurin dit "qu'il ne restera pas lettre-morte". Quant à moi, l'élargissement à tout l'espace québécois ne fera jamais un mauvais, un bon mandat.

## Les juridictions

D'un côté, nous avons l'éducation (le ministère et son réseau); de l'autre, les communications (le ministère des Communications), dont la télévision éducative (soit l'ORTQ, communément appelé Radio-Québec). Entre les deux, très peu de ponts possibles, de par la volonté même (dans ce cas-ci aberrante) du législateur: Radio-Québec voudrait faire de la télévision éducative qu'il ne le pourrait pas, n'ayant pas le droit de toucher à l'éducation; le ministère de l'Éducation, à supposer que cela l'intéresserait, voudrait faire de la télévision éducative, il ne le pourrait pas, n'ayant pas le droit de toucher à la télévision.

## TEVEC

Au début des années soixante, le ministère de l'Éducation, face aux enseignants, n'a pas osé — cela aurait pu se faire, et à des coûts moindres que ce qui fut alors entrepris — prendre des options qui auraient résolument favorisé l'avènement d'une technologie éducative incluant la télévision.

Restait l'éducation des adultes. Mais, le ministère l'a remise graduellement dans les mains du réseau scolaire, qui faisait pression dans ce sens, et a confirmé officiellement ce mandat par un article du Bill 27, si mes souvenirs sont bons. C'est "l'école à perpétuité", pour reprendre le titre d'un livre récemment écrit par Verne et un de ses collègues: désormais, les adultes, tout comme les enfants, à quelques exceptions près, sont tenus de fréquenter les campus, s'ils veulent s'instruire. Si cela est justifiable dans certains cas et en certaines occasions, cela, à mes yeux, est loin d'être généralement nécessaire, surtout dans notre pays et sous notre climat.

Il y eût l'expérience TEVEC au Saguenay-Lac-Saint-Jean qui prouva au-delà de tout doute qu'il n'était pas du tout essentiel de se "trainer le fond de culotte sur les bancs d'école" pour apprendre quelque chose, mais l'expérience ne fut pas retenue.

Resterait encore aujourd'hui, pour ceux qui accepteraient de "se mettre au blanc", l'éducation populaire des adultes, où tout ne semble pas irrévocablement coulé dans le béton.

Il est important que des efforts soient faits pour que les adultes d'aujourd'hui cessent d'être hors-circuit et cessent de regarder de loin évoluer la société comme s'ils n'en faisaient pas partie, qu'ils réintègrent leurs institutions, qu'ils les investissent à nouveau, celles déjà existantes ou d'autres, nouvelles. Pour cela, il faut d'abord qu'ils comprennent comment ça marche, ces institutions-là. Pour qu'ils s'intéressent au fonctionnement des institutions, il faut d'abord qu'ils s'intéressent à leur propre fonctionnement et à celui de leur fa-

mille. Est-il inexact de dire qu'une majorité des Québécois d'aujourd'hui "ne veulent rien savoir" et qu'ils se contentent de regarder le hockey et le baseball à la télévision, une p'tite bière à portée de la main? Pareille désaffection était moins importante à d'autres époques; par exemple, au début du siècle, quand les institutions étaient encore de taille raisonnable, on participait plus volontiers à la vie municipale, un peu comme cela se fait encore dans nombre de municipalités rurales. S'il est vrai que, par la télévision, le monde est devenu une sorte de village global, pourquoi ne pas utiliser cet instrument pour mettre l'éducation sur la place publique, à la portée de tous? Comment voulez-vous que le camionneur, le fermier ou le livreur court sur les bancs de l'école de la commission scolaire, quand sa journée a commencé à six ou sept heures du matin? En tous cas, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la fin 1967 au début de 1970, TEVEC fut une véritable place publique et un événement d'importance pour les individus, les familles et les collectivités locales. On se plaint du manque de participation; à mon avis, le blâme est à mettre bien plus du côté des institutions que des individus, car les machines sont devenues à ce point complexes que mêmes les experts, lorsqu'ils tentent de les expliquer, y perdent leur latin.

Voulez-vous mesurer votre ignorance? Essayez d'expliquer clairement à votre mari, votre femme ou votre enfant le fonctionnement de la bourse ou d'un hôpital, un plan conjoint, un crédit scolaire, un module universitaire, une équipe pluri-disciplinaire, l'adoption d'une loi, la formule Rand, la fabrication de votre journal ou émission préféré, ce qu'est un bon citoyen, votre compte de taxes ou d'électricité, les déductions qui apparaissent sur votre chèque de paie, le travail d'un travailleur social, etc.

En fait, tout ce qui touche à l'homme est éducation populaire. Il faut "désexpertiser" l'éducation et combattre le diplôme pour tout et n'importe quoi et ce qu'il représente, refaire place à la sagesse populaire et au discours empirique.

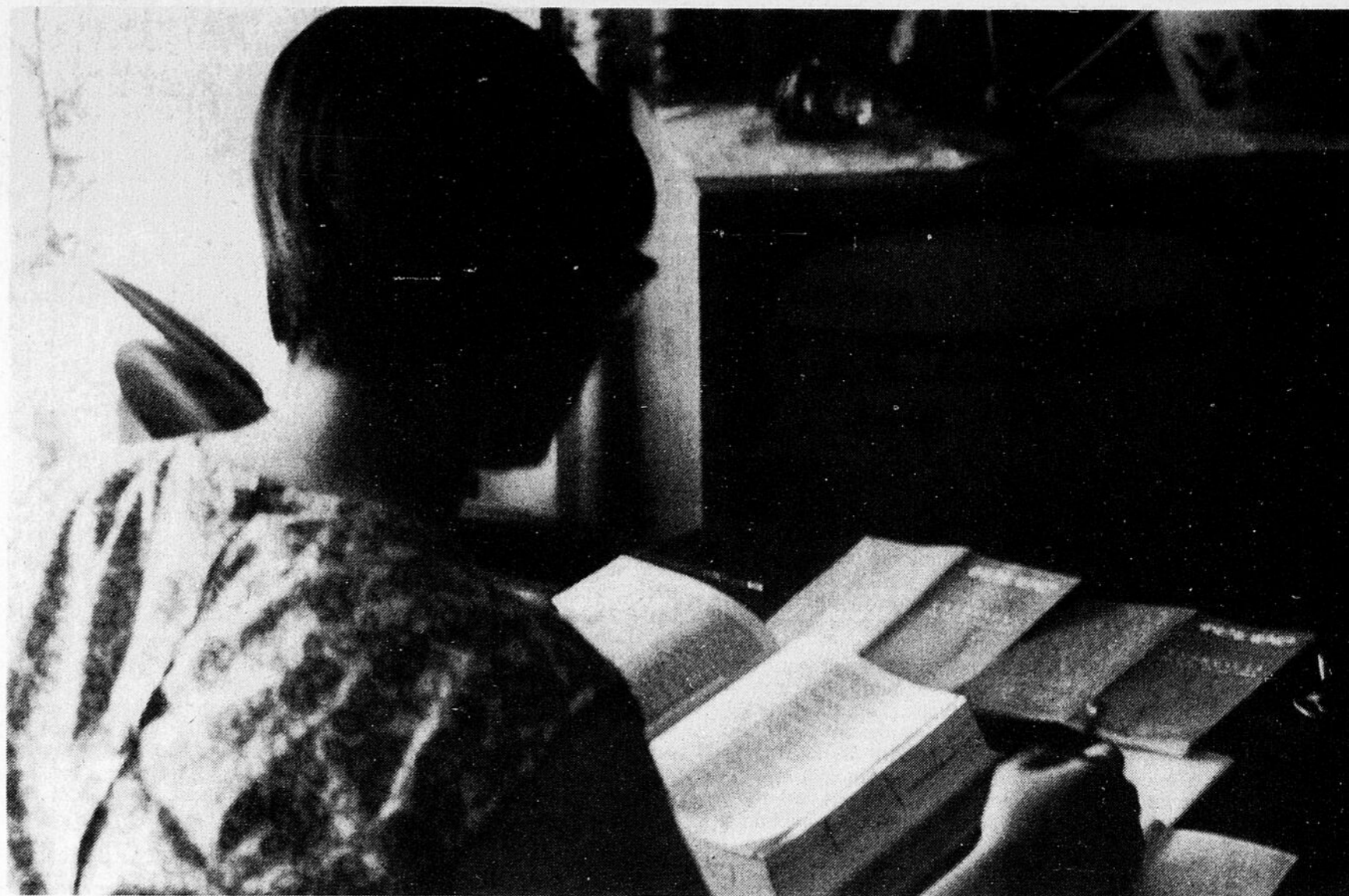
Des pays comme la Suède, depuis 75 ans, ont su développer l'éducation populaire: presque un Suédois sur deux fait partie d'un groupe d'éducation populaire, appelé là-bas "cerclé d'études". Pendant ce temps, l'éducation populaire, nous, nous l'avons scolarisée, refoulée sur les campus et "expertisée". (Bien que certains professeurs d'universités s'obstinent en dépit du bon sens à classer TEVEC comme une entreprise scolaire, TEVEC fut d'abord et avant tout une entreprise d'éducation populaire: sur 90 minutes d'émission quotidienne, il y avait de dix à douze minutes de français, huit minutes de mathématiques et trois minutes d'anglais; le reste de l'émission était consacré à ce que nous appelons "la discussion des problèmes socio-économiques de la région").

L'antenne de Radio-Québec, si elle devenait éducative, pourrait être le point de départ d'activités d'éducation populaire, prolongées par des textes, des rencontres, des voyages, possiblement avec l'appui logistique du réseau scolaire aux adultes. Mais, le gouvernement actuel a-t-il seulement ouvert le dossier de l'éducation des adultes? De loin, il semble que non.

## Radio-Québec

Les amis qui avaient aidé M. Johnson à remporter la victoire de juin 1966 convainquirent ce dernier de sortir des boules-à-mites la loi de Radio-Québec que M. Duplessis avait fait voter à l'époque pour faire une sorte de pied-de-nez au gouvernement fédéral, mais qui était restée lettre-morte.

On fit rapidement voter quelques amendements pour la dé-



relancer Radio-Québec était évidemment une décision beaucoup plus politique que technique.

On voulait prouver que le Québec était capable de s'affirmer dans le secteur des communications bien plus qu'on voulait techniquement édifier une bonne télévision éducative. Mais, à mon point de vue, en oubliant de rendre efficace le côté technique, on rendait par le fait même inopérant le côté politique de l'entreprise; si on avait fait de Radio-Québec une bonne télévision éducative pour les adultes, on en faisait du même coup un succès politique... Franchement, ici, je n'ai jamais compris les politiciens: une machine efficace de télévision éducative eût été une véritable épine au pied du géant des Communications, qui sait? peut-être même une sorte de cheval de Troie (à TEVEC, notre Téléclub du vendredi soir avait une meilleure cote d'écoute que le réseau...). Le tout aurait pu se faire sans argent neuf; il aurait même été possible d'en sauver, je suis

presque prêt à mettre ma main au feu, là-dessus.

Vint M. Bertrand, qui voulut organiser un comité d'études pour tout ce qui touchait l'audio-visuel, les moyens d'enseignement, la télévision, etc., mais ce comité ne vit jamais le jour. Mais, c'est M. Bertrand qui mit sur pied le ministère des Communications.

Vint ensuite M. L'Allier, dont je ne nie ni l'intelligence ni les capacités, mais qui se contenta dans ce cas-ci de simplement chauffer les boîtes de ses prédécesseurs.

C'est à partir de ces prémisses que Radio-Québec s'est installé et développé sur une longueur d'onde qu'on pourrait appeler culturelle fonctionnant sous label éducatif.

Bien sûr, tout est culturel. Bien sûr, tout est éducatif. Et tout ce qui est éducatif est culturel et tout ce qui est culturel est éducatif.

## Pas d'éducation

Mais, si on a en tête un certain souci d'être fonctionnel, soit côté éducation, soit côté culture, Radio-Québec apparaît alors comme une institution "flottante", pleine de querelles, sans souci de productivité, une sorte de jouet dispendieux qui ne rend aucun service précis, mais qui se trouve là, quelque part dans le paysage électronique québécois, au bénéfice de quelques-uns, qui regardent ses émissions à l'occasion. Au plan éducatif, pas étonnant que Radio-Québec ait échoué, ce n'est même pas de sa juridiction. (L'ORTQ a bien produit à l'occasion, et à prix d'or, s'il vous plaît! des diaporamas et quelques émissions pour le ministère de l'Éducation, mais cela est relativement peu de choses dans le "portrait global").

Il faut aussi savoir que le fait que Radio-Québec ne réalise pratiquement rien de son mandat éducatif nous coûte très cher.

Côté culturel, c'est tout aussi catastrophique: Radio-Québec n'a pas réussi à apporter une contribu-

tion quelconque à la société québécoise. Pourquoi? Parce que "la maison" est beaucoup trop tournée sur elle-même, sa petite "popote", ses contraintes, ses querelles, ses non-moins fameux sondages-maison, son légendaire manque de productivité, ses procédures de production qui lui enlèvent toute "immédiateté", caractère pourtant indispensable à toute télévision digne de ce nom, ses normes techniques désuètes, dénoncées d'ailleurs par les comités de régionalisation, ses "hauts standards de production" qui n'existent que sur papier. La chose la plus oubliée à Radio-Québec, du haut en bas de l'échelle, c'est qu'avant d'être un art, la télévision est une industrie. Radio-Québec n'a pas encore réussi à apparaître sur l'échelle des cotes d'écoute reconnues; si les émissions de Radio-Québec n'apparaissent pas sur l'échelle, c'est qu'elles sont en bas de l'échelle. C'est simple et logique et cela veut dire qu'à toutes fins utiles, la cote d'écoute de Radio-Québec est plus près de zéro que du million, comme le disait Gilles Constantineau, dans un article récent. Si vous voulez éviter les maux de tête, ne rapprochez pas cette cote d'écoute inexistant de cent millions de dollars que cette institution nous a coûté à venir jusqu'ici.

## Productivité nulle

Je n'ajouterais pas mon petit refrain au concert sur la non-productivité de Radio-Québec, qui est proverbiale. Les gens de Radio-Québec se plaignent toujours de manquer de ressources.

Saviez-vous que plus on met de monde et d'argent dans une boîte de communications, moins il y a de productivité? C'est un phénomène connu. Dans un papier que j'écrivais pour l'Unesco en 1975, j'écrivais ceci (et j'entends d'ici les hauts cris...): "Si votre équipe de production se compose de trois personnes (un réalisateur, un pé-

dagogue et un chercheur, par exemple), votre équipe technique de sept ou huit personnes, avec, en plus, une petite équipe de trois personnes pour le côté décors et graphiques de l'émission, (un chef d'équipe, qui mettra lui-même quotidiennement la main à la pâte, un graphiste et un accessoiriste-machiniste), vous pouvez faire deux heures de télévision par semaine pendant des mois et des mois. Mais, ce personnel doit être très bon et vous devez être en mesure de lui offrir d'excellents salaires. Il vaut mieux payer 15 personnes deux fois le salaire habituel que d'en avoir cinquante à salaire normal, qui formeront une machine de production qui se grippera au moins une fois par semaine. Et toujours vos quinze personnes produiront de meilleures émissions que les cinquante, parce que quinze personnes, ce n'est pas encore une bureaucratie, on peut se sentir les coudes, faire oeuvre commune. Pour lutter contre l'usure et l'érosion, ne soyez pas avare de longs congés bien payés. Avec cinquante personnes, vous produirez de peine et de misère une heure d'émission par semaine, qui sentira l'huile et secrétera l'ennui. Avec 200, vous devrez engager des pigistes pour faire vos émissions, parce que votre boîte fera de sempiternelles remises en question, cachera de toutes sortes de façons imaginables son inaptitude à produire, inaptitude dont, à la vérité, vous le directeur, êtes le seul responsable, responsable en fait d'avoir laissé inutilement proliférer le personnel."

## Que conclure?

Fermer Radio-Québec? Beaucoup y songent, à ce qu'il paraît. Changer la direction et donner à une nouvelle direction le mandat de "faire le ménage" et de déboucher sur "quelque chose de fonctionnel"? On entend beaucoup parler de cette hypothèse — et depuis longtemps.

En réalité, ce n'est que le jour où Radio-Québec dépendra du ministre de l'Éducation ou d'un ministre de l'Éducation des adultes, ou d'un ministre chargé de l'éducation permanente (entendue ici dans son sens le plus traditionnel) qu'il lui sera possible d'être autre chose que "flottant", qu'il pourra trouver une certaine fonctionnalité que, de toute évidence, il n'a jamais eue.

Mais, ne nous enfonçons pas dans l'échec aggravé de mégalomanie qu'a été "l'ancien" Radio-Québec, et empressons-nous de lui donner une vocation réelle, précise, concrète.

Mais, il y a plusieurs possibilités. L'Ontario, par exemple, s'est donnée une définition opérationnelle de télévision éducative: que celle-ci apporte en classe ce qui lui est inaccessible. Par exemple, il est impensable que les étudiants rencontrent des esquimaux, faisons des émissions qui feront connaître les esquimaux aux étudiants.

C'est un mandat relativement modeste, sans doute, mais, avec pareil mandat, la télévision éducative ontarienne se porte très bien merci. En tout cas, mieux qu'ici!



— Aux audiences de Radio-Québec, à l'Université du Québec à Chicoutimi, en avril 1975.